

# Le Pour et le Contre

PRIX DE L'ABONNEMENT D'UN AN  
(Le journal ne reçoit pas d'abonnements de moins d'un an.)

France, colonies françaises et pays de protectorat français. 10 fr.  
Étranger..... 15 fr.

Prix du numéro: 50 centimes.

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE — N° 30  
DIMANCHE 25 JUILLET 1915

## JOURNAL FINANCIER

PARAISANT LE DIMANCHE

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF:  
**H. de SAINT-ALBIN**



### PRIX DES INSERTIONS

Annonces anglaises..... 1 fr. 50  
Réclames ..... 3 fr. »

Ce tarif n'est pas applicable aux annonces de souscriptions.

BUREAUX : 178, rue Montmartre, Paris  
(BOULEVARD POISSONNIÈRE) — (2<sup>e</sup> arrond<sup>e</sup>)

Afin de répondre à un besoin général des porteurs de titres d'être renseignés sur les coupons qui ont été détachés depuis la guerre, nous avons inséré cette semaine, dans nos tableaux de bourse, comme nous l'avons déjà fait dans les numéros du 21 février et du 18 avril, la mention de la jouissance des valeurs qui y figurent. C'est un travail que nous ne pouvons actuellement tenir à jour. Cette mention ne figure donc dans nos tableaux qu'à titre tout à fait exceptionnel; nous ne la renouvelerons que de temps à autre, au lendemain des principales échéances des coupons; il sera donc prudent de conserver ce numéro. Nous publions, d'ailleurs, très complètement, la liste des coupons à toucher à mesure qu'ils sont annoncés; il suffit, mais il est nécessaire, de suivre ces listes attentivement pour connaître l'état de jouissance de toutes les valeurs.

### Sommaire

Émission de Bons de la Ville de Paris. — Commerce extérieur de la France.  
Emprunt nécessaire et liquidation difficile.  
Revue de la Semaine. — Chronique des Mines d'or.  
Emprunts de guerre.  
Entreprises et valeurs en souffrance.  
Dividendes et Coupons.  
Appels de Fonds.  
Assemblées et Bilans : Comptoir Foncier Franco-Argentin. — Crédit Foncier du Brésil. — Métropolitain de Paris. — Compagnie Continentale Edison. — Tréfileries et Laminoirs du Havre. — Etablissements Hutchinson.  
Nouvelles et Informations.  
Faillites et Liquidations.  
Rapport : Crédit Foncier Franco-Argentin.  
Cours de la Bourse du 19 au 23 juillet.  
Tirages, etc.

### ÉMISSION DE BONS DE LA VILLE DE PARIS

Le Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris a publié récemment l'arrêté suivant du Préfet de la Seine en date du 17 juillet :

Article premier. — Les Bons municipaux que la Ville de Paris est autorisé à émettre seront délivrés par la Caisse municipale à partir du 24 juillet 1915.

Art. 2. — Les Bons au porteur ou à ordre auront une durée de six mois ou d'un an au choix des souscripteurs.

Les Bons au porteur seront de 100 francs, 500 francs, 1.000 francs, 10.000 francs, 100.000 francs et 1 million. Il ne sera délivré de Bons à ordre que pour une valeur de 100.000 francs au moins.

Art. 3. — Les Bons porteront un intérêt annuel, savoir : de cinq francs vingt-cinq centimes pour cent francs (5.25 0/0) s'ils ont une durée de six mois et de cinq francs cinquante centimes (5.50 0/0) s'ils ont une durée d'un an. L'intérêt servi sera net de toute retenue pour impôt ou timbre et payable lors du remboursement du capital.

Art. 4. — Les Bons municipaux émis en exécution des articles qui précèdent seront admis pour la libération des souscriptions aux Emprunts qui seraient émis par la Ville de Paris avant la date d'échéance des Bons, avec droit de préférence pour les souscripteurs jusqu'à concurrence du montant des Bons qu'ils remettront à la Caisse municipale.

Ces Bons, comme ceux de l'émission autorisée par les décrets des 7 novembre et 15 décembre 1914, seront repris au pair, augmenté de l'intérêt couru depuis le jour de leur souscription.

Art. 5. — Les frais d'émission ne pourront dépasser la somme de quatorze cent mille francs (1.400.000 fr.), non compris les impôts et droits de timbre.

Ajoutons que cette opération aura lieu par voie de vente directe au guichet, sans fixation de durée. Elle sera close, par conséquent, lorsqu'une somme de 83 millions de francs aura été couverte, l'Etat souscrivant pour son propre compte 37 millions de francs.

### COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

Voici les résultats du commerce extérieur de la France (commerce spécial) pour le premier semestre de 1915 comparés à ceux de la période correspondante de 1914 :

	1915	1914	Différence pour 1915
Imports.	En milliers de francs		
Objets d'alimentation.....	978.872	942.930	+ 35.942
Matières nécessaires à l'industrie.....	1.467.646	2.652.363	- 1.184.717
Objets fabriqués.....	1.104.239	814.746	+ 289.493
Totaux.....	3.550.757	4.410.039	- 859.282
Exports.			
Objets d'alimentation.....	278.245	360.374	- 82.129
Matières nécessaires à l'industrie.....	310.490	974.173	- 663.683
Objets fabriqués.....	752.876	1.758.148	- 1.005.272
Colis postaux (1).	108.235	282.906	- 174.671
Totaux.....	1.449.846	3.375.601	- 1.925.755

Des chiffres précédents il résulte que, pendant le premier semestre de l'exercice en cours, le montant des échanges commerciaux de la France avec l'étranger et les colonies a fléchi de 2.785 millions, dont 859 millions à l'entrée et 1.926 à la sortie.

Pour les importations, la diminution est seulement de 19 0/0. Cela tient à ce que deux des grandes catégories de marchandises sont en plus-value : les objets d'alimentation, de 36 millions, et les objets fabriqués, de 289 millions et demi. Sur ces derniers, l'augmentation d'une année à l'autre n'est pas moindre de 35 0/0. Par contre, les achats de matières premières ont diminué de près de 1.185 millions, soit de 45 0/0.

Pour les exportations, la moins-value globale atteint 1.926 millions, soit 57 0/0 du chiffre de l'an dernier. Elle affecte toutes les catégories de marchandises. La plus atteinte est celle des objets fabriqués qui a baissé de 1.005 millions, soit de 63 0/0. La diminution sur les produits alimentaires est de 82 millions, soit 22 0/0 ; celle sur les matières premières, de 663 millions 1/2, soit 68 0/0 ; celle sur les colis postaux, de 174 millions et demi, soit 61 0/0.

En rapprochant les chiffres relatifs au premier semestre de ceux relatifs aux cinq premiers mois de l'année, on établit la comparaison du mouvement des échanges extérieurs en juin 1915 et 1914.

Le tableau ci-dessous résume cette comparaison :

Imports.	
Objets d'alimentation.....	Fr. + 51.383.000
Matières nécessaires à l'industrie....	- 91.494.000
Objets fabriqués.....	+ 103.357.000
Différence pour 1915 ....	Fr. + 63.246.000
Exports.	
Objets d'alimentation .....	Fr. - 17.305.000
Matières nécessaires à l'industrie....	- 98.031.000
Objets fabriqués .....	- 135.693.000
Colis postaux.....	- 22.492.000
Différence pour 1915 ....	Fr. - 273.521.000

(1) Dont 3.043.000 fr. pour les colis postaux contenant des tissus de soie et de bourse de soie. Le chiffre correspondant de 1914 a été de 20.835.000 fr.

Les chiffres précédents semblent indiquer un progrès dans la situation de notre commerce extérieur pendant le mois dernier.

Sans doute l'amélioration constatée à l'entrée provient du lourd tribut que nous avons payé à l'étranger du fait des achats en produits alimentaires (+ 51 millions) et en objets manufacturés (+ 103 millions). Ce dernier chiffre est le plus élevé qu'on ait encore enregistré depuis le début de la guerre. Les achats au dehors en matériel, en étoffes, en vêtements pour le compte du ministère de la Guerre ne cessent pas de croître. Il y a là un fait fâcheux sur lequel M. Ribot avait appelé l'attention du Parlement. Il faut absolument rendre à notre pays son activité économique, faciliter la réouverture des usines, la reprise du travail national. Ainsi seulement pourront être réduits les paiements à l'étranger et améliorés les changes. Un symptôme plus satisfaisant apparaît dans la moindre diminution de nos achats de matières premières. Le fléchissement en juin des importations de cette nature a été ramené à 91 millions 1/2 au lieu de 123 millions en mai, de 141 millions en avril, de 276 millions pour la moyenne mensuelle du premier trimestre.

Amélioration également dans les exportations. La diminution globale en juin est de 273 millions 1/2 au lieu de 357 1/2 en mai et de 323 millions, moyenne des quatre premiers mois de l'année. Le progrès est surtout appréciable en ce qui concerne les ventes d'objets manufacturés. Ces ventes avaient fléchi de 167 millions par mois au cours du premier trimestre, de 169 millions en avril, de 199 millions 1/2 en mai ; le fléchissement en juin a été ramené à 135 millions et demi. C'est là un symptôme de bon augure, surtout quand on le rapproche de la tendance qu'a l'industrie française à se réapprovisionner.

### EMPRUNT NÉCESSAIRE ET LIQUIDATION DIFFICILE

Les fluctuations journalières du marché donnent à tort l'illusion qu'il y a encore à la Bourse des jours de hausse et des jours de baisse ; ce n'est plus en réalité que la faible respiration d'un malade qui s'en va de langueur. La vie des marchés financiers c'est l'argent, et plus encore le crédit ; or, il n'y a plus à la Bourse de Paris ni l'un ni l'autre. L'argent n'y vient pas, quoi qu'il y en ait certainement beaucoup dans le pays, soit parce que les Bons et Obligations de la Défense Nationale attirent par leur taux de revenu et leurs garanties ce qui cherche encore à s'en placer, soit surtout parce que les capitaux qui sont restés jusqu'ici réfractaires aux émissions du Trésor ont le parti pris de rester disponibles dans l'attente des événements. Or, les événements ne se produisent pas, ne s'annoncent même pas. En vérité cette guerre est double : les Allemands font aux alliés une guerre d'offensive qui ne s'est jamais interrompue et dont la violence ne flétrit pas encore ; leur plan est évidemment d'en finir le plus rapidement possible. Nous, cependant, nous faisons une guerre d'usure, tenace mais lente et qui exige beaucoup de temps et d'argent. Le pays se prépare certainement à tenir tant qu'il faudra, mais, insuffisamment instruit de ses devoirs, il n'a pas encore la notion que son argent n'est pas moins indispensable que son endurance, et il hésite à l'apporter puisqu'il thésaurise.

Quant au crédit, d'abord il est à base d'argent car on ne prête qu'aux riches, et il n'y a de marché à terme possible qu'étayé sur une réelle activité du comptant ; ensuite il suppose des acheteurs et

109188

des intermédiaires qui ne soient pas en état de suspension de paiements ; c'est justement tout ce qui nous manque.

De plus en plus, cependant, on a la sensation qu'il faut sortir de cet état morbide. Il le faudrait assurément ; non pas du tout dans l'intérêt de cette fameuse « reprise des affaires », qui, avec « la conquête des marchés extérieurs sur le commerce allemand », dont on nous a bercés et bernés cet hiver, ne seront, jusqu'à la paix, que des dérivatifs dangereux à nos pensées et à notre activité réclamées, en attendant, par des soins plus urgents ; mais bien dans l'intérêt de la guerre, qui est, en définitive, à l'heure actuelle, la seule affaire que nous ayons à mener à bien, et pour la financer. Il serait très désirable que le marché pût s'ouvrir largement et qu'il s'organisât en vue de l'émission, le plus tôt qu'il se pourra, d'un emprunt national ; car, quoi qu'en disent certains badoauds, dont il est surprenant que les élucubrations saugrenues trouvent à se faire imprimer, ce n'est pas un système que d'emprunter à la Banque de France ; et, au train actuel de nos 2 milliards par mois tout près de dépenses militaires, la nouvelle marge de 6 à 9 milliards ouverte au compte d'avances de la Banque au Trésor menace de se trouver rapidement épuisée. En conséquence, il y a à l'ordre du jour financier deux questions qui deviennent de plus en plus pressantes : la liquidation du marché et l'emprunt national, la première opération étant la préface nécessaire de la seconde et de beaucoup la plus difficile à réaliser.

Il faut observer tout de suite que la liquidation du marché ne s'impose préalablement à l'emprunt que parce qu'il est admis comme un dogme que l'emprunt doit être intérieur, la France se devant à elle-même de ne jamais emprunter à l'étranger. Il est indiscutable que, quand on a le choix, un emprunt intérieur est bien plus avantageux qu'un emprunt conclu à l'étranger ; et, jusqu'ici, la France avait eu le choix. Mais chacun sait que, pour faire de la belle économie privée ou publique, il n'y a rien de tel que de n'être pas pressé par le besoin, et nous nous permettons de penser que c'est, au contraire, s'appauvrir que de se priver systématiquement de certaines ressources dans des circonstances difficiles. Nous admettons, d'ailleurs, que si la liquidation du marché était chose faite, une véritable liquidation s'entend et non pas quelque chose qui en portera le nom seulement, il serait assez facile, même à l'heure actuelle, de faire souscrire en France un emprunt national de plusieurs milliards. Il suffirait d'y mettre le prix et, plus encore, d'orner cet emprunt de l'avantage qui manque un peu aux Bons et Obligations de la Défense nationale, de se prêter pour le porteur à une grande facilité de mobilisation de son capital le jour où il en aurait besoin. Ce serait faire injure au génie inventif de la race française que de mettre en doute qu'il puisse se trouver une combinaison financière réalisant ce desideratum, et déjà nous avons connaissance de projets très ingénieux qui, s'ils ne sont pas encore tout à fait au point, pourraient y être mis et fourniraient dans tous les cas les bases d'un système d'emprunt relativement peu onéreux pour le Trésor et fort séduisant pour le public ; il sera temps d'en reparler plus tard.

Malheureusement de quelque type que soit l'emprunt, pour qu'il puisse être émis en France, il faudrait que le marché fût largement ouvert aux transactions et il ne pourra pas l'être tant qu'on ne l'aura pas libéré de ses engagements antérieurs à la guerre. C'est pourquoi tout le monde demande à grands cris que soit faite enfin la liquidation du 31 juillet 1914. Au risque de nous trouver en désaccord avec le sentiment général, nous avons le regret de dire que si nous considérons cette liquidation comme une chose très désirable en soi, si désirable même que, pour notre part, nous admettions très bien qu'elle se fit avec quelques sacrifices de la part de l'Etat, nous considérons sa réalisation prochaine comme absolument chimérique. Il est vrai que nous ne sommes pas dans les secrets des dieux et n'avons pas connaissance du projet que porte en lui le nouveau syndic des agents de change et dont les initiés disent le plus grand bien. Nous ne lui mesurerons certes pas notre concours quand il se produira, s'il fournit le moyen de vraiment dégager la place. Mais, en attendant, notre scepticisme sur son efficacité se fonde sur l'impossibilité matérielle où se trouvent les intermédiaires responsables des comptes en souffrance de se mettre en contact avec leurs clients débiteurs et d'obtenir d'eux, soit un règlement, soit même un arrangement : de ces clients les uns sont au front, ou même n'y

sont malheureusement plus ; d'autres ne savent pas où en sont leurs affaires et il n'en manque pas qui ont la surdité des gens qui ont intérêt à ne pas entendre. Bref ce n'est pas parce que le moratorium dure depuis un an et que les dettes initiales se sont grossies d'intérêts de retard de 5 0/0 qu'il est plus facile aujourd'hui qu'au lendemain de la victoire de la Marne de faire payer cette masse de débiteurs.

C'est pourquoi tous les projets qu'on a produits jusqu'à présent se restreignent à une liquidation fragmentaire, soit au dégagement des anciens reports en assurant par une avance d'argent frais la prorogation des engagements, ce qui est le contraire de les liquider, soit à une liquidation spéciale et exclusive du marché de la Rente, soit enfin à la liquidation du parquet en laissant la coulisse dans son bourbier. Tout cela est anti-juridique en doctrine et serait vain dans son résultat. Nous l'avons dit dès le mois de décembre dernier : il n'y a pas de cloisons étanches à la Bourse ; il n'y a qu'une place et qu'une clientèle, et ni le parquet ni la rente ne sont des créanciers privilégiés, tandis que la coulisse et le commun des valeurs seraient de vulgaires chirographaires. Voulut-on donner au droit cette entorse formidable de privilégier ou la Rente ou le parquet, de quel crédit pourrait bien jouir le capitaliste qui, après avoir réglé ses différences sur le 3 0/0 à son agent de change, se verrait par là même un peu plus incapable de régler à son coullissier son achat de De Beers. Et si le coullissier n'est pas réglé, de quelle surface sera-t-il lui-même ? La difficulté serait d'autant plus grande de vouloir liquider isolément le marché de la Rente, que son gros acheteur quand a éclaté la guerre était précisément la coulisse. On l'a dit de divers côtés : Comment paiera-t-elle si elle n'est pas payée ? Tant qu'on ne trouvera pas le moyen de liquider l'ensemble des engagements sur l'ensemble du marché on ne fera rien de juste ni d'utile.

C'est pourquoi nous pensons qu'il faut envisager l'hypothèse où la guerre se prolongera sans que la liquidation ait pu se faire, sans que, par conséquent, le Trésor ait pu émettre sur le marché un emprunt, même partiel, de consolidation de sa dette flottante. Convient-il alors de s'en tenir aux moyens actuels d'alimenter le Trésor ? Ce serait, à notre avis, très difficile et périlleux. Et ainsi la question de l'emprunt extérieur peut se poser par la force des choses. Non pas, bien entendu, la question du grand emprunt définitif qui réglera tous les frais de la guerre et dont on ne pourra étudier les bases qu'en connaissance des conditions de la paix ; mais un emprunt partiel, encore provisoire, ou au moins convertible dans l'emprunt de règlement final. Nous considérons que faire cet emprunt à l'extérieur ne serait pas l'abomination de la désolation et que ce pourrait être, au contraire, le moyen de préparer utilement les voies au grand emprunt de règlement général qui devra être énorme, pour lequel, par conséquent, il peut n'être pas inutile d'avoir des participations de l'étranger et de s'assurer un large marché international.

Il n'est évidemment plus qu'une place où un emprunt de ce genre puisse se placer pendant la guerre, c'est New-York ; et il est consacré par la sagesse des nations que l'Amérique, bien loin de financer les autres pays, a toujours éprouvé le besoin de s'y ravitailler elle-même en capitaux. Cela est vrai, ou du moins l'a été. Mais nous vivons à une époque où beaucoup de choses ne subsistent plus qui nous paraissaient acquises et pour toujours démontrées il y a très peu de temps encore. Par exemple, l'Europe de demain ne sera plus de quelque temps le banquier du monde, et il faut pourtant bien que le monde civilisé ait un banquier. Qui donc sera-ce ? L'Amérique d'aujourd'hui est déjà une Amérique dorée où l'argent est si abondant qu'il y est à très bas prix, tandis qu'il y était toujours cher précédemment (1). L'Amérique a aussi le sentiment qu'un rôle international lui échoit qui n'était que vaguement dans ses aspirations avant la guerre. Nous avons ainsi l'opinion qu'un emprunt français pourrait y être fort bien accueilli et que ce serait pour nous le moyen de surseoir à des règlements intérieurs que nous ne pouvons vraiment plus faire, maintenant que les

(1) Le taux de l'escompte qui était précédemment à New-York supérieur de 1/2 ou de 1 0/0 à celui de Londres ou de Paris, y est maintenant de 3 0/0 à peine pour le papier à trois mois, tandis qu'il est de 5 0/0 au moins dans l'Europe entière, sauf à Amsterdam où il est de 4 1/2. C'est la guerre sans doute, mais même après la paix, les effets de la guerre se feront encore sentir.

occasions favorables ont été négligées, qu'après la paix.

Nous croyons même qu'un emprunt émis en Amérique, bien loin de faire hésiter le public français à souscrire aux bons et obligations du Trésor, l'y stimulerait au contraire par l'amélioration qu'il produirait sur le change, par le témoignage public qu'il donnerait du crédit toujours vivant de la France et qu'il produirait sur nos disponibilités cachées un effet de siphonage qui les ferait sortir des profondeurs où elles croupissent.

Nous ne pouvons qu'exposer très succinctement ici ces idées qui heurtent, nous ne l'ignorons pas, toutes les opinions consacrées par le temps, par l'enseignement, par toute la sagesse académique. Mais cette guerre n'a-t-elle pas donné un démenti — c'est un journal anglais qui osait le dire récemment — à toutes les techniques qui s'enseignaient dans nos écoles de guerre ? Et l'économie politique avec ses calculs et ses prévisions en a vu de dures aussi. La finance aura besoin elle-même de se renouveler au lendemain d'un pareil bouleversement. Ce n'est plus la vie d'hier qu'il va falloir vivre, si nous ne voulons pas mourir, c'est la vie de demain, une vie bien nouvelle...

#### REVUE DE LA SEMAINE

La faiblesse et l'inactivité auraient été les dominantes du marché, cette semaine, si, dans les derniers jours, en raison de la hausse du cuivre, les valeurs du groupe ne s'étaient sensiblement raffermies. La reprise des valeurs industrielles russes n'a été que passagère : aussi bien était-elle sans causes profondes ; il avait suffi de quelques achats pour provoquer une hausse disproportionnée sur un marché devenu d'une étroitesse dangereuse.

L'afflux de l'or vers la Banque de France continue et s'élargit peu à peu ; les canaux qui l'amènent se multiplient : ce ne sont plus seulement les succursales de la Banque, ni les guichets du Trésor, ni même les établissements de crédit ; d'autres s'y joignent auxquels on n'aurait pas pensé : la Compagnie du Nord vient de donner un exemple qu'on ne saurait trop recommander à l'initiative de nos autres Compagnies de Chemins de fer dont les innombrables gares peuvent être des guichets de perception fort utiles.

Nous avons le devoir de rendre ici à la Société Générale ce témoignage qu'elle a été des premières à donner à toutes ses agences et succursales en province les instructions nécessaires pour recevoir les dépôts d'or du public contre reçu spécial de la Banque de France, exactement comme l'ont fait le Crédit Industriel et la Banque Nationale de Crédit que nous avions seuls nommés il y a huit jours. Si nous avions omis la Société Générale à notre grand regret c'est qu'elle nous avait laissé ignorer l'initiative qu'elle avait prise. Peut-être en est-il encore d'autres dans le même cas ; nous serions heureux de l'apprendre, en observant, que si la modestie est une très belle parure du patriotisme pour les particuliers, elle ne convient aucunement à ceux qui doivent prêcher d'exemple et faire la propagande de l'organisation.

L'amélioration du change sur l'Angleterre et sur l'Amérique ne se maintient qu'en partie : le chèque vaut 26.85 et le dollar 5.62 1/2.

Notre 3 0/0 a défendu victorieusement cette semaine le cours de 69 mais ses prétentions ne peuvent pas aller au delà pour le moment et il lui sera probablement difficile de se maintenir longtemps à ce niveau. Il l'aurait perdu dès cette semaine si la Chambre avait adopté une proposition de M. Jules Roche, tendant à permettre aux habitants des territoires envahis et chassés de chez eux de faire opposition au paiement des coupons des titres de rente dont ils sont, ou croient voir été dépossédés. Il est vrai que ce droit leur est reconnu pour le commun des valeurs, des valeurs françaises bien entendu, car nous ne pouvons légitérer sur le paiement des coupons des valeurs étrangères ; et M. Jules Roche faisait précisément valoir que le moyen d'obtenir des puissances amies ou même neutres la même mesure de protection en faveur des rentes de leur ressort dont nos nationaux se trouvent dépourvus par suite de l'invasion serait de la prendre d'abord nous-mêmes au sujet de nos rentes. Ce raisonnement a bien quelques apparences séduisantes ; malheureusement, à la réflexion, la conviction se fait que nous n'obtiendrons jamais d'aucun Gouvernement étranger qu'il apporte des entraves au service de sa dette pour nous complaire ; et, en ce qui nous concerne

nous-mêmes, l'intérêt du crédit public qui prime en ce moment toute autre considération, exige que nous maintenions au coupon de la rente française la facilité de paiement à vue qui contribue pour beaucoup au classement de nos rentes et à leur valeur. Sur ces explications de M. Ribot, la chambre a écarté la proposition de M. Jules Roche et ainsi se trouve tranchée définitivement cette question pratique de l'opposition sur les coupons de rentes françaises volées ou supposées telles.

Le 3/0 amortissable a détaché son coupon de 75 centimes et perdu encore 50 centimes, ce qui la ramène à 75.75. Le 3 1/2 amortissable est soutenu à 91.50 par le coupon qu'il va détacher le 16 août.

Les fonds russes, les valeurs russes, le rouble russe, et tout ce qui est russe, bat en retraite par sections, chacune rectifiant son front sur l'alignement de celles qui reculent. Le rouble est, pour son compte, descendu à 1.90. Il y a quelques oscillations, quelques retours offensifs parfois ; la baisse n'en est pas moins générale et constante. Le 5 0/0 1906 perd encore plus d'un point à 88.70 ; le 4 1/2 1909, ex-coupon de juillet, revient à 77.65 et a même coté des cours inférieurs. Le 4 0/0 Consolidé 1<sup>re</sup> série se relève cependant à 74 de la baisse qui avait accompagné le détachement de son coupon. On ne note guère le 3 0/0 1896 qui a valu en dernier lieu 58.50 et le 3 0/0 1891 fléchit encore à 92.05. Le 3 1/2 1894 n'a pu, cette année, détacher à l'échéance son coupon de juillet parce que les feuilles de coupons sont épuisées et que les difficultés de communications n'ont pas encore permis de les renouveler ; on espère, toutefois, que ce retard ne sera plus très long. Dernier cours 66.25 coupon attaché.

Le change sur Madrid poursuit sa hausse et atteint près de 540 ce qui maintient l'Extérieure à son cours très exagéré de 86 francs environ. Environ, parce que les écarts de cours entre les diverses coupures sont énormes, les petites valent jusqu'à 88 et les grosses moins de 85. C'est une des rares valeurs d'agiotage de l'heure actuelle où il n'y en a plus guère.

Au contraire le Portugal est à l'épreuve d'un change déplorable : l'agio y monte à 49 0/0 ce qui tient en partie à ses difficultés économiques avec l'Espagne, en partie au moratorium du Brésil où les intérêts du Portugal sont considérables, et enfin à la guerre qui paralyse le commerce général. Le 3 0/0 Portugais, bien gagé, se tient d'ailleurs assez médiocrement à 56.50, ex-coupon de juillet, lorsqu'il est coté, ce qui est rare. L'Obligation des Tabacs, qui jouit d'un gage encore meilleur, reste assez ferme à 480.

Le change sur Rome baisse encore à 90 ; le 3 0/0 Italien se tient à 75.90, un peu plus faible que précédemment.

Il faut signaler que le 4 0/0 Hongrois a été coté cette semaine 60 francs rond, jouissance juillet 1914 bien entendu.

On a coté cette semaine le 4 0/0 Roumain verti 73.40 ; c'est une rareté et le marché des fonds roumains est aussi fermé que jamais.

Le 3 0/0 Intérieur Suédois s'est inscrit à 360, l'obligation de 360 kr. de 1.39 ; le change sur la Suède est légèrement au-dessus du pair. Les emprunts sont en recul, le 3 1/2 1907 à 71.30 et le 2 1/2 1911 à 75 francs, évidemment par suite de la récente déclaration du Président du Conseil sur le caractère de la neutralité de la Suède. Les Fonds Danois sont, au contraire, assez bien tenus, le 3 0/0 1901 à 78.50, et les Fonds Norvégiens sont parmi les plus fermes ; le 3 1/2 1902 à 89.10 et le 3 1/2 1904 à 83.95. Le 3 0/0 Hollandais vaut 79 francs.

Les Fonds Egyptiens gardent une fermeté relative qui dépend surtout de la tenue du marché de Londres. L'Unifée faiblit cependant un peu à 87.60, le Privaté se tient mieux à 76.50. La cote des Fonds Helléniques est assez mouvementée ; l'Obligation 5 0/0 1884 est restée stationnaire à 280 ; mais une réaction ramène le 5 0/0 1914 à 81.80 d'où il remonte aussitôt à 82.50.

La cote des Fonds Chinois est bien irrégulière, mais elle ne se comporte pas mal dans l'ensemble : le 4 0/0 1895 a vivement repris à 92.40, ainsi que le 5 0/0 1913 de Réorganisation à 433, l'un et l'autre n'ayant, d'ailleurs, baissé qu'à l'occasion du détachement de leur coupon. Le 5 0/0 1903 perd encore 5 fr. à 420, mais le 1903 est en reprise à 429.

Il n'y a pas grand changement dans la cote des Fonds Serbes qu'alimentent des transactions presque quotidiennes : le 4 0/0 amortissable 1895 vaut de 61.50 à 62 selon les coupures, la meilleure

marché n'étant pas toujours la plus grosse, le 5 0/0 1902 des Monopoles fléchit un peu à 406 ; le 1913 perd 50 cent. à 71.75.

La cote des Fonds Bulgares n'enregistre pas de cours.

Un 6 pour un 0 nous a fait dire, la semaine dernière, que l'Obligation Ottomane des Douanes avait valu 360 ; plus modestement ce n'était que 300, et ce n'est plus maintenant que 295. Le 4 0/0 Unifié n'est toujours pas coté, non plus que le 4 0/0 de consolidation. Des deux Tribut d'Egypte seul le 3 1/2 est coté, il a valu 80. On enregistre quelques cours sur les autres fonds ottomans, bien faibles naturellement, les obligations 4 0/0 valant aux environs de 220 à 230.

Les fonds argentins gardent une tenue satisfaisante que justifient les perspectives de progrès du commerce extérieur, non seulement pendant mais aussi après la guerre. L'Obligation 5 0/0 1886 se maintient près du pair ; le 4 0/0 1900 est très ferme à 78.75 et le 5 0/0 intérieur or progresse à 466.50. Le Cédule 6 /0 subit encore des réalisations qui la ramènent à 92 ; mais la petite coupure vaut 93.50.

Le change brésilien a fait encore un léger progrès à 13 3/2. Le Gouvernement du Brésil s'ingénie à développer le commerce extérieur, notamment celui de la viande frigorifiée, qui est très demandée pour l'Europe. Il est indéniable que les circonstances favorisent la restauration des finances du Brésil ; on redoute seulement que le Gouvernement ne se laisse aller, pour suppléer aux ressources de crédit qui lui font défaut, à accroître la circulation fiduciaire. Si le Gouvernement a la fermeté nécessaire pour réduire les dépenses, le crédit de ce pays se rétablira certainement. Les fonds brésiliens ont été très peu cotés cette semaine : on retrouve l'ancien Funding à 92.50, le Pernambuco à 311. Le nouveau Funding est en baisse à Londres à 69 3/4 ; il paraît intéressant.

Les valeurs de banque sont toujours peu traitées, et, lorsqu'elles le sont, c'est moins dans le sens de l'achat que dans celui de la vente ; la tenue des cours reproduit cette disposition fâcheuse du public, qu'aucune mauvaise nouvelle ne justifie. Il est vrai que, depuis une quinzaine de jours, l'opinion publique a adopté une compréhension plus exacte des choses : l'optimisme de commande, irréfléchi et sans mesure a, enfin, fait son temps, et l'optimisme mesuré, résolu qui lui succède, pour avoir des déhors moins brillants, n'en sera que plus solide ; la cérémonie du 14 Juillet et les paroles pesées qui y furent prononcées, sont venues à point pour donner à l'opinion le réconfort tangible de la première fête officielle depuis le début de la guerre, et pour être le diapason fournissant la note juste ; le manque de confiance dans l'issue heureuse de la guerre ne serait qu'aveuglement et ingratitudine, mais la confiance ne sera pleinement justifiée qu'autant que la résolution d'aller fermement jusqu'au bout formera le fond des caractères ; plus fermement on ira et plus tôt on parviendra ; chacun dans sa sphère — et en Bourse autant qu'ailleurs — doit répandre cette bonne graine d'inébranlable confiance et de pondération dans les appréciations générales. Il ne faut donc pas être autrement surpris de la restriction des affaires qui suit cette modification des vues de la clientèle ; les valeurs de banque, lorsque le moment sera venu, seront les premières à bondir, et les cours actuellement pratiqués sont, le plus souvent, sans relation aucune avec la valeur intrinsèque ou représentative des titres. Si nous avions à fournir une preuve de ce que nous avançons, nous la trouverions dans la tenue des cours de la Banque de France dont l'action fléchit encore, cette semaine, de 4535 à 4500. Le cas de la Banque de l'Algérie, qui revient à 2527, n'est pas moins typique. La Banque de l'Indo-Chine regagne à 1280 un peu du terrain perdu. Le Crédit Lyonnais fléchit à 1005 et le Comptoir d'Escompte à 704. Le Crédit Industriel et Commercial est ferme à 620. Le Crédit Franco-Egyptien se retrouve à 131 ; une erreur typographique nous a fait attribuer la semaine dernière au « Crédit Foncier Egyptien » la réduction éventuelle du capital qui intéresse en réalité le « Crédit Franco-Egyptien » : d'ailleurs, la différence des capitaux respectivement engagés dans ces deux entreprises empêche toute confusion grave. La Banque de Paris et des Pays-Bas reprend à 865, puis termine à 860, en progrès encore sur ses cours de huitaine. Le Crédit Mobilier s'est échangé à 350, le Crédit Français à 250, la Banque de l'Union Parisienne à 515, la Banque Suisse et Française à 550, le Comptoir Lyon-Aléman à 320. Le Crédit Foncier demeure ferme aux envi-

rons de 680, et la Compagnie Algérienne ne varie pas à 905. Le Crédit Foncier Colonial a été coté 99. Les Immeubles de France progressent de 80 à 85. Le Sous-Comptoir des Entrepreneurs, d'abord offert à 310, a été ensuite traité à 330.

Les banques russes sont toujours dans le marasme. La Banque de l'Azoff-Don s'effondre au-dessous de 950. La Banque Russo-Asiatique tombe à 379 puis se ressaisit à 385. La Banque Russe du Commerce et de l'Industrie, offerte à 500, trouve preneur à 475. La Banque de l'Union, à Moscou, vaut 444. La Banque du Commerce Privé à Petrograd accentue son recul à 238. La Banque de Commerce de Sibérie n'est pas traitée.

Les banques étrangères ont des fortunes diverses. Le Crédit Foncier Egyptien revient à 548. La Banque Ottomane est toujours faible à 420. La Banque d'Athènes reprend un peu à 30 et la Banque de Salonique à 62. Le Crédit Foncier Franco-Canadien vaut 680, la Banque Nationale du Mexique 310, la Banque Centrale Mexicaine 50. La Banque Française du Rio de la Plata est immobile à 160 ; trois capitalistes de Montevideo ont acheté la succursale dans cette ville de la Banque Française du Rio de la Plata avec sa clientèle et ont fondé une nouvelle banque, dénommée Banque Mercantile de l'Uruguay, au capital de 500.000 piastres-or, soit 2.500.000 fr. environ. La Banque Espagnole du Rio de la Plata vaut 305. Le Crédit Foncier de Buenos-Ayres et des Provinces Argentines s'échange à 543. Le Crédit Foncier de l'Uruguay est inlassablement offert à 180, de même que le Crédit Foncier Cubain à 450. La Banque Espagnole de l'Ile de Cuba vaut 448 après détachement de son coupon.

Le marché des titres de nos grandes Compagnies de chemins de fer est tenu de plus en plus faiblement. Le Nord tombe de 1265 à 1240, l'Est de 760 à 737, puis reprend à 745 ; l'Orléans, qui avait progressé à 4190 la semaine dernière, fléchit à 4180 durant celle-ci. Le Lyon progresse à 1050. Le Midi revient à 961 ; le tirage annuel d'amortissement des obligations 3 0/0 nouvelles et 4 0/0, et le second tirage semestriel des obligations 2 1/2 0/0 auront lieu le 30 juillet.

Les Compagnies secondaires semblent mieux disposées que les précédentes. L'Est-Algérien se retrouve à 540, l'Ouest-Algérien vaut 525, le Bône-Guelma progresse à 585, les Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan cotent 333, les Chemins de fer Economiques s'inscrivent à 553.

Les Chemins espagnols sont fermes. Les Andalous consolident une partie de leur reprise à 240, le Nord de l'Espagne revient à 360 ; les recettes du 1<sup>er</sup> au 10 juillet sont en diminution de 32.040 pes. sur celles de la même période de 1914, la moins-value depuis le 1<sup>er</sup> janvier atteint 289.550 pes. Le Saragosse s'établit à 362.

Le Suez accentue à 3.940 le mouvement de flexion dont nous avions déjà signalé la continuité depuis quelques semaines.

Les valeurs de transports maritimes conservent leurs dispositions antérieures. La Transatlantique cependant, accusé à 110, des progrès marqués, mais rebute ensuite à 102. Les Messageries Maritimes reviennent de 70 à 66. Les Chargeurs Réunis retrouvent le cours de 500. L'Est-Asiatique Danois, après avoir dépassé 1300 termine à 1291, en nouveaux progrès sur son cours de huitaine.

Les valeurs de tramways et de transports urbains sont sans ardeur, ni même, dans bien des cas, sans esprit de défense contre le courant qui les entraîne. Les Omnibus continuent de flétrir jusqu'à 400, puis reprennent à 424. Le Métropolitain se fixe à 425. Le Nord-Sud progresse légèrement à 103. La Thomson-Houston s'effondre à 520, suivie par les Voitures à Paris qui cotent 150, par l'Omnium Lyonnais qui vaut 92 et par la Compagnie Générale Française de Tramways qui revient à 391. Les Tramways de Paris et du Département de la Seine à 190, les Tramways de l'Est Parisien à 46 n'appellent pas de remarque. Parmi les entreprises de constructions de voitures automobiles, citons les Automobiles Brasier traitées à 71.50, les Automobiles Mors qui se retrouvent à 40 après avoir paru vouloir se ressaisir un peu à 45, les Automobiles Peugeot toujours dépréciées à 460. Aucun dividende ne sera réparti par la Société Charron Limited.

On s'est occupé au Parlement, cette semaine, des entreprises gazières, et ce ne fut pas, tout d'abord, pour leur bien. En effet, après une discussion où le droit strict fut invoqué avec succès par les orateurs, le Ministre a déclaré très nettement que, si les Compagnies augmentaient le prix du gaz, ou si elles cessaient leur exploitation, en tout ou en partie, il prendrait toutes les mesures

que justifieraient les considérations d'ordre public et de défense nationale. La question, ainsi posée, ne souffre évidemment pas la discussion, mais la Chambre n'a pas eu raison de se placer sur le terrain du droit où jamais les Compagnies, qui faisaient appel à l'équité, n'avaient eu l'intention de la suivre. Comme nous l'avons dit il y a quelques semaines : *Excès de droit, excès d'injustice*; les Compagnies n'ont jamais songé à discuter la valeur de leurs cahiers des charges, ni à en éluder les obligations, mais ont simplement fait valoir ces arguments : qu'aux circonstances exceptionnelles que nous traversons doivent correspondre des mesures également exceptionnelles; que les organismes les plus résistants sont aussi les plus souples; que des mesures devraient être mises à l'étude qui permettraient aux Sociétés intéressées non pas de gagner de l'argent, du moins de n'en point perdre. Mais la réflexion fit son œuvre dans les milieux parlementaires après que le verbe eut sonné, et l'on arriva à une formule transactionnelle acceptable, si bien qu'on a pu dire que la question du gaz dans la banlieue de Paris est à peu près résolue. Le syndicat des communes, qui s'était formé, déclina d'abord les premières propositions de la Compagnie intéressée (en l'espèce la Société d'*Eclairage, Chauffage et Force Motrice (Gaz Banlieue)*, notamment en ce qui concerne la prorogation de la concession, puis se mit ensuite d'accord avec elle sur un projet transactionnel, qui a été accepté à l'unanimité moins deux voix des communes représentées. Quant aux quelques communes dissidentes, elles ne seront pas privées d'éclairage, mais la Compagnie leur intertera une action devant les tribunaux compétents, excipant de l'obligation où elle se trouve d'augmenter le prix du mètre cube de gaz par suite de la hausse extraordinaire des prix du charbon. Tout est bien qui semble devoir bien finir, et il est à souhaiter que le cas parisien serve d'exemple en province et à l'étranger. Les valeurs de gaz n'en ont d'ailleurs pas été impressionnées en mieux, et l'on demeure dans les bas cours.

Quant aux valeurs d'électricité, elles ont été peu traitées et ne manifestent aucune tendance particulière. La *Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité* est immobile à 403. L'*Est-Lumière* à 125, l'*Ouest-Lumière* à 100 sont bien calmes. Les *Forces Motrices du Rhône* demeurent à 530. L'*Eclairage Electrique* progresse à 90. L'*Électrique de la Loire et du Centre* se retrouve à 318 et la *Havraise d'Energie Electrique* à 505. Nilmelior s'est traitée à 52. La *Compagnie Française de Câbles Télégraphiques* a vu quelques échanges à 144 et les *Télégraphes du Nord* ne varient que peu à 910.

Les valeurs métallurgiques et industrielles sont très calmes et plutôt portées à la baisse. Le *Creusot* continue de valoir 1815. Montbard-Aulnoye à 232, Châtillon-Commentry à 1950, les *Forges et Chantiers de la Méditerranée* à 700, les *Ateliers et Chantiers de la Loire* à 1430, les *Usines Métallurgiques de la Basse-Loire*, à 239, ne varient que bien peu. Les *Acieries de France* reviennent sensiblement à 660, et la *Métallurgique de l'Ariège* à 498. Notons quelques progrès pour les *Fonderies et Forges d'Alais*, qui terminent à 226, les *Forges et Acieries de la Marine* à 1713, Denain-Anzin à 1710, Decauville à 145. Les *Ateliers et Chantiers de France* n'ont pas encore convoqué leur Assemblée et ne paraissent pas disposés à le faire avant quelque temps, car leurs actionnaires sont, paraît-il, dispersés dans les régions envahies et ne pourraient figurer en nombre suffisant. Parmi les valeurs industrielles diverses, le *Bi-Métal* s'est traité à 290, *Continsouza* à 125, Hotchkiss à 312, les *Moteurs Gnome* à 2090. Les *Freins Lipkowksi* eux-mêmes ont reparu, et ont eu quelques rares échanges à 45 et 41. Les entreprises qu'intéressent la métallurgie du cuivre ont été régulièrement traitées, et à peu près à leurs cours de huitaine : la *Compagnie Française des Métaux* termine à 700, l'*Electro-Métallurgie de Dives* à 493, les *Tréfileries du Havre* à 249; nous publions plus loin le détail des résultats obtenus, en 1914, par cette Société.

Les valeurs industrielles russes ont paru vouloir se ressaisir au début de la semaine, et quelques progrès furent constatés; ils n'étaient dûs qu'à l'étroitesse du marché, qui s'émut de voir un petit nombre d'achats provoqués par l'attrait de valeurs exagérément dépréciées; ce mouvement fut de courte durée d'ailleurs, et aussitôt l'on retomba dans les bas cours. Briansk se retrouve à 292; on annonce que la succursale parisienne de la Banque du Commerce privée de Petrograd achète au cours du jour le coupon de dividende 1914 des actions ordinaires et privilégiées; étant donné que

le cours du rouble est actuellement de 1 fr. 90 environ au lieu d'à peu près 2 fr. 66 en temps normal et qu'à ce taux le coupon de 9 roubles serait payé 11 fr. au lieu de 23 fr. 94, cette opération ne semble avantageuse que pour les actionnaires contraints par la nécessité à réaliser leurs coupons à tout prix. La *Dniéprovienne* tombe de 2.280 à 2.075. Maltzoff cote 414 au lieu de 448. Toula oscille aux environs de 1.100, Le *Haut-Volga* se retrouve à 51 la privilégiée, mais l'ordinaire revient à 42. Les *Wagons à Petrograd* progressent à 191. La *Providence Russe* est offerte à 270 et *Taganrog* l'est également à 300 et progresse ensuite à 380. Le *Platine* tombe de 425 à 390.

Le cuivre-métal demeure dans les hauts cours : il vaut £ 75 3/8 au comptant et £ 76 5/8 à trois mois. Une réelle animation a été constatée sur le groupe des valeurs de cuivre et l'on récupère en une semaine presque tout le terrain qui avait été perdu pendant les premières séances. Le *Rio Tinto*, que nous laissions à 1.537, termine à 1.526 après être tombé à 1.500. Le *Tharsis* se retrouve à 145. Le *Boléo* revient à 605. Utah fait 369 au lieu de 376; Ray s'inscrit à 126.50; Chino se retrouve à 251. Le *Cape Copper* fléchit encore de 73 à 68. Bor vaut 950 la privilégiée et 920 l'ordinaire. Spasskg cote 56, au lieu de 58. Montecatini fait 102. Cuivre et Pyrites vaut 215; San Platon est assez ferme à 115, après avoir accentué son avance jusqu'à 127.50; Pena termine à 20.25; San Miguel n'est pas coté. Catemou a vu des échanges à 50. Charanaral, qui cote 270, n'a obtenu en 1914 que des résultats déficitaires. Huelva Copper a été traité à 10, Miami Copper à 150, Mount Elliot à 74.25, Corocoro à 17.50, Naltagua à 41.

Les cours du plomb-métal s'avancent de £ 25 à £ 25 3/4. Les valeurs de plomb fléchissent un peu, sans aucune raison particulière. Penaroya, que nous laissions la semaine dernière à 1390, vaut aujourd'hui 1.335. Balia-Karaïdin revient encore à 302. Aguilas ne cote que 69.

Le zinc baisse. Il a quitté le cours de £ 405, auquel il était parvenu si rapidement et où il se maintenait avec tant d'aisance depuis quelques semaines, et vaut maintenant £ 402; c'est encore là d'ailleurs un prix tout à fait exagéré, qui ne trouve sa raison d'être que dans les circonstances. Les valeurs de zinc ont été délaissées. Tout au plus pouvons-nous signaler la cotation d'Ain-Arko à 70 et celle de Butte and Superior à 390.

Parmi les mines de fer, signalons quelques ventes de Krivoï-Rog, qui fléchit sensiblement à 870, et l'échange de Doubrovna-Balka à 193.

Au nombre des mines diverses nous devons signaler le cours de 127 pratiqué sur la jouissance Kintla et celui de 260 pour la part. Le Nickel vaut 995. La Bellière, qui n'a pas été cotée, reporte à nouveau les bénéfices réalisés en 1914, alors qu'elle avait distribué l'an dernier 6 fr. brut par action.

Les valeurs de charbonnages sont peu traitées et sans fermeté. Courrières revient encore à 1800, Lens fléchit à 1045, Ahun est immobile à 74, le dixième Liévin ne trouve toujours pas preneur à 4300. Les Mines de la Loire réalisent de timides progrès à 237. Blanzy vaut 652. Carmaux se ressaisit et reprend à 2675 une partie de son avance perdue. L'action Shansi (Pekin Syndicate) cote 20.50.

Les charbonnages russes ne sont pas plus favorisés. La Sosnowice vaut 922. Les Sels Gemmes et Houilles de la Russie Méridionale se retrouvent à 267, et les Mines de Houille et de Fer de la Russie Méridionale à 55. Prokhorow revient de 419 à 410, et l'Anthracite Russe de 54 à 50.

Les cours du naphte sont passés de 46 1/2 à 46 3/4 à Bakou, où, pendant le mois de juin dernier, la production a été de 34.259.000 pouds, en diminution de 965.000 pouds sur celle de mai. Les valeurs russes de pétrole sont faibles en dépit de la hausse des cours du naphte. Le Naphte choisit de 333 à 300 pour terminer à 309. Bakou revient de 1246 à 1200. Grosnyi est en progrès à 2153 la privilégiée au lieu de 2030; par contre, l'ordinaire revient de 2200 à 2045. Lianosoff se retrouve à 280, le North Caucasian à 35.75, et Spies Petroleum à 18.75. Russian General Oil vaut 24.50.

Les valeurs de pétrole roumaines sont plus faiblement tenues. Astra Romana revient de 826 à 810, et Colombia de 1110 à 1094. Steaua Romana est immobile à 591. Parmi les autres valeurs de pétrole, la Royal Dutch ne varie que peu à 395. La Compagnie Industrielle des Pétroles passe de 690 à 694 l'action, la part vaut 599. L'Omniump International des Pétroles accentue à 430 son fléchissement. Les Pétroles d'Oklahoma valent 50.

Le cours du caoutchouc de plantation a légèrement baissé à 2 sh. 6 1/4, mais se trouve encore ainsi à un prix avantageux. Les valeurs de caoutchouc ont été traitées avec activité et leur tenue est satisfaisante. La Financière des Caoutchoucs se retrouve à 71. La Malacca demeure ferme à 148. L'Eastern International Rubber vaut toujours 13, Kali Tengah est demandé à 3 fr. 50. Tapanoëlie progresse à 110. Padang vaut 66.75 et Sumatra 288 après détachement de son coupon. Si nous envisageons les Sociétés transformatrices de la matière première, nous voyons que Bergougnan progresse de 1402 à 1415 puis retombe à 1400. Prowodnik accentue à 340 son fléchissement antérieur; suivant une information transmise de Pérougrad, la Société, sur les indications des autorités militaires de Vilna, a fait transporter tout son matériel de Riga à Moscou. L'action ordinaire Hutchinson progresse à 634; nous publions plus loin les comptes afférents à l'exercice 1914. On annonce que la Société des Anciens Etablissements J.B. Torrilhon projette une réduction de capital et va convoquer prochainement ses actionnaires à cet effet.

Les Phosphates de Gafsa valent 681 au lieu de 685 mais après avoir poussé cette semaine jusqu'à 689. Le Lagunas s'est traité à 36 et le Lautaro à 203.50. Les Nitrate Railways demeurent à 296, et la Norvégienne de l'Azote fléchit à 265 puis reprend à 270.

Parmi les valeurs diverses, les Docks et Entreports de Marseille se retrouvent à 400. Les Sucreries et Raffinerie Say reviennent un peu sur leur avance antérieure : l'ordinaire à 407, la priorité à 263.50. L'action Grand Hôtel est offerte à 235. El Buen Tono vaut 100; on annonce le détachement du coupon pour le 26 juillet. Les Cigarettes Bastos font toujours 480. L'Air Liquide termine en progrès à 234. Le Bec Auer est calme à 605 après avoir fait 625. Les Compteurs et Matériel d'Usines à Gaz s'inscrivent à 1.108. Les Usines du Rhône reviennent à 2.063 l'ordinaire; la priorité est au contraire en progrès à 565. La Franco-Russe de Produits Chimiques et d'Explosifs cote 113. L'Electro-Chimie de Bozel est offerte à 300. La Soie Artificielle d'Izieux est demandée à 110. Les Etablissements Pathé font 112. L'action Cinéma Eclipse se retrouve à 90. L'action Cinéma Omnia est offerte à 59, la part est échangée à 61. Les Etablissements Gaumont passent de 196 à 212. L'action Monaco termine à 2.330, son cours de huitaine, après avoir atteint 2.275 au plus bas.

#### A LONDRES

L'entrain communiqué au Stock-Exchange par le beau succès de l'émission de l'emprunt de guerre 4 1/2 n'a pas eu de lendemain. Presque aussitôt après la clôture de la souscription, l'ancien War Loan, le 3 1/2 1914, est tombé de 94, cours auquel l'avait relevé sa faculté de conversion en emprunt nouveau, à 92 1/2; et, comme il est repris à 53 en échange contre le War Loan nouveau jusqu'au 30 octobre, on a immédiatement vu dans ce recul une dépréciation pour le nouveau 4 1/2 lui-même, ce qui est, d'ailleurs, une façon de raisonner peu rigoureuse. Toujours est-il que nos excellents voisins ont imputé cette baisse à une attaque sous-marine de l'ennemi, c'est-à-dire à des ventes par l'intermédiaire de neutres pour compte allemand. La grève de Cardiff, qui battait alors son plein, s'y ajoutant, on a broyé du noir à Londres; maintenant, on se remet un peu de ce qui fut une sorte d'attaque de nerfs.

Il faut bien dire cependant que les versements sur l'emprunt nouveau étant échelonnés seulement d'ici à novembre, il y a de gros besoins d'argent à satisfaire; ils ont été d'autant plus sensibles cette semaine qu'au versement exigible de 10 0/0 se sont ajoutées beaucoup de libérations anticipées, déterminées par l'appât d'un escompte au taux de 4 1/2, qui représente en somme une perception anticipée de l'intérêt.

L'argent au jour le jour a été en conséquence fort recherché, et les taux, surtout à court terme, se sont un peu tendus, échelonnés depuis 3 1/2 au jour le jour jusqu'à 5 1/4 à six mois. Cependant le chèque sur Paris est remonté à 26.90 et se tient encore à 26.85, et le change sur l'Amérique redévient moins favorable.

#### A NEW-YORK

Aux préoccupations qu'entretient plus que jamais à New-York la discussion engagée avec l'Allemagne au sujet de la guerre sous-marine et des droits des neutres se sont ajoutées celles qu'ont fait naître des grèves qui ont arrêté subitement le travail dans de grandes usines de matériel et de munition.

tions de guerre, comme celles de la Remington Arms Cy et de la Standard Oil. Cependant, les valeurs de guerre, les actions des firmes métallurgiques notamment, ont remonté tandis que les chemins suivaient des fortunes diverses : le *Canadian Pacific*, par suite d'une très mauvaise recette pour la première semaine de juillet, a fait un brusque et sensationnel plongeon à 139 ; il en a été de même de la *Southern Ry Prefer.* à 42 1/4 ; le *Chicago Milwaukee* à 81 3/8 ; l'*Atchison* à 100 5/8 et le *Baltimore and Ohio* à 79 3/8 sont en progrès.

La hausse est importante sur les valeurs de certaines industries spéciales, celle du sucre notamment. Le groupe du cuivre est plus faible.

Le câble-transfert a de nouveau tendance à fléchir ; il est redescendu à 4.77.10 et a même été plus bas. Le dollar sur Paris remonte.

Le coton remonte de 9.06 à 9.29 sur octobre et de 9.34 à 9.57 sur décembre. Le blé est en baisse à 411 1/2 fin juillet.

### Chronique des Mines d'Or

Le marché des mines d'or est terne. Pour ce qui le concerne, Paris est toujours un peu à la remorque de Londres ; or, à Londres, il a régné un calme plat. On avait espéré que la conclusion heureuse de la campagne contre les Allemands en Afrique du Sud, provoquerait une reprise, et que la publication des bons résultats du premier semestre y contribuerait : il n'en a rien été, ou si peu qu'autant vaut n'en point tenir compte. Du moins les cours sont-ils assez bien défendus, et, dans les circonstances actuelles, en présence de la gravité du péril extérieur aggravé encore par la grève momentanée des mineurs du Pays de Galles, on ne peut se montrer surpris de voir les acheteurs anglais demeurer sur la réserve : les acheteurs français n'avaient pas lieu de montrer plus d'ardeur, et le marché parisien des mines d'or fut donc peu animé.

Nous avons publié la semaine dernière les résultats des principales mines durant les mois de mai et juin ; il nous semble intéressant de compléter notre renseignement en publiant le tableau suivant, qui donne globalement la production et la valeur mensuelles de toutes les mines du Transvaal, durant l'exercice 1914 et pour les six premiers mois de l'exercice 1915 :

	Production d'or		Valeur de la production	
	1914	1915	1914	1915
en onces			en £	
Janvier.	651.753	714.984	2.768.470	3.037.058
Février.	626.261	676.221	2.660.186	2.872.406
Mars....	686.801	753.935	2.917.346	3.202.514
Avril....	683.877	744.080	2.904.924	3.160.651
Mai....	720.229	763.548	3.059.340	3.243.347
Juin....	717.926	755.280	3.049.558	3.208.224
Juillet....	732.485	"	3.111.398	"
Août....	711.918	"	3.024.037	"
Septem.	702.170	"	2.982.630	"
Ocobre.	733.748	"	3.116.754	"
Novem..	715.836	"	3.040.677	"
Décem..	695.137	"	2.952.755	"
Totaux..	8.378.139	4.408.048	35.588.075	18.724.200

Les statistiques se rapportant à la main-d'œuvre montrent qu'il y a une augmentation de 194 travailleurs en juin : c'est un fait satisfaisant à cette époque de l'année. Il y avait, au 30 juin, 193.174 indigènes employés au total dans les mines : ce chiffre est, avec celui de mars (193.455) et celui d'avril (195.359) derniers, le plus élevé que l'on ait pu constater depuis assez longtemps ; les statistiques que nous avons sous les yeux remontent en effet jusqu'à décembre 1913 et on n'y constate aucun chiffre aussi élevé que les trois qui précèdent. Le progrès est certain : l'amélioration réalisée se traduit d'ailleurs clairement dans les chiffres de la production.

La *Rand Mines*, que nous laissons la semaine dernière à 122, venant de 125, fléchit encore à 120.

La *Crown Mines* s'effondre à 111.50 venant 119.

La *Modderfontein B* conserve à 141 l'avance précédemment acquise. On est bien impressionné par les déclarations faites à l'Assemblée. Le bénéfice d'exploitation a été de £ 446.341, provenant de 440.000 tonnes broyées, ce qui concorde très exactement avec les prévisions faites il y a un an, quand on disait qu'il y avait des raisons de compter sur un bénéfice voisin de £ 1 par tonne, sans exploiter au-dessus de la teneur moyenne des réserves de mineraux. Les frais d'exploitation ont été réduits à 15 sh. 7 d. par tonne, et on estime que les 2.772.000 tonnes de mineraux développées à la fin de décembre 1914, ont une teneur moyenne de 8,6 dwts, contre 2.800.000 tonnes d'une teneur moyenne de 8,3 dwts

à la fin de 1913. La teneur moyenne des réserves de mineraux est en légère amélioration ; par contre, le tonnage a un peu diminué, bien que le mineraux développé pendant l'année ait dépassé le mineraux abattu. Les estimations des réserves de mineraux peuvent maintenant être considérées comme plus exactes qu'auparavant, et le tonnage actuellement disponible est suffisant pour alimenter l'usine actuelle pendant environ cinq années.

La situation financière de la Compagnie reste solide. Après paiement, pour l'année 1914, de deux dividendes de 25 0/0 et de 30 0/0, qui ont absorbé au total £ 385.500, des impôts, des dépenses au compte capital ayant trait surtout à l'agrandissement de l'usine et les autres engagements, on a reporté à nouveau, à la fin de 1914, un solde de £ 183.139, contre £ 199.163 à la fin de 1913. Sur le solde actuel, £ 117.395 sont représentées effectivement par des espèces, et il existe, en outre, une provision en espèces de £ 24.555 destinée à continuer l'exploration de la partie est de la mine, et une autre de £ 14.125, pour les dépenses de renouvellement et de remplacement d'outillage. Les perspectives d'avenir sont très encourageantes. La capacité de l'usine a été graduellement augmentée les machines et l'outillage fonctionnent bien et donnent un bon rendement. On a amélioré les installations de triage, et il est maintenant possible de rejeter un plus fort pourcentage de stérile. Un tube-mill supplémentaire a été commandé, mais sa livraison a été retardée par la guerre on pense qu'il arrivera à la mine vers le milieu de juillet, et il devrait être bientôt possible ensuite de broyer 45.000 tonnes par mois sans difficultés.

Le *Village Deep* progresse légèrement à 52.50, sous l'influence de déclarations très favorables qu'on dit avoir été faites à l'Assemblée et au sujet desquelles nous aurons sans doute à revenir la semaine prochaine.

La *Consolidated Main Reef* a réalisé en juin un bénéfice de £ 12.936 contre £ 11.927 en mai, £ 11.680 en avril et £ 11.707 en mars.

La diminution des résultats de la *New Kleinfontein*, qui apparaît dans notre dernier tableau, est due au moindre tonnage broyé : 52.800 tonnes, contre 53.500 tonnes, et à une augmentation de frais, qui sont passés de 17 sh. 1 d. à 17 sh. 6 d.

Le *East Rand* a également vu ses frais augmenter sensiblement en juin, passant de 18 sh. 5 d. à 19 sh. 2 d., et comme le tonnage broyé n'a été que de 160.500 tonnes au lieu de 170.000 tonnes en mai, cela explique suffisamment que les bénéfices soient revenus de £ 60.020 en mai, à £ 52.020 en juin.

La *Goldfields* progresse de 35.50 à 36.25.

On annonce la mise en paiement, à partir du 4 août, du dividende semestriel des Compagnies suivantes : *City Deep*, *Crown Mines*, *Geldenhuys Deep*, *Modder B*, *Nourse Mines*, *Robinson Gold*, *Rose Deep*, *Nottage Deep*.

Les valeurs de mines de diamant reviennent sur leur petite avance antérieurement acquise. La *De Beers* fléchit de 290 à 276.50 l'ordinaire et de 317 à 315 la préférence. La *Jagersfontein* tombe de 72 à 70.50.

### EMPRUNTS DE GUERRE

**Le nouvel Emprunt Fédéral Suisse.** — Le nouvel Emprunt 4 1/2 0/0 de 100 millions de francs est émis actuellement à 96 1/2 0/0.

### ENTREPRISES ET VALEURS EN SOUFFRANCE

**Obligations Brésiliennes de Consolidation, dites « Funding 5 0/0 1914 ».** — Rappelons que ces Obligations ont été créées pour consolider les coupons des Emprunts suivants

Emprunt 4 1/2 0/0 de 1883	—	4 1/2 0/0 — 1888
—	4 0/0	— 1889
—	5 0/0	— 1895
—	5 0/0	— 1908
—	4 0/0	— 1910
—	4 0/0	— 1911
—	5 0/0	— 1913
—	4 0/0 « Rescission »	—
—	5 0/0 obligations Lloyd Brasileiro.	—
—	4 0/0	—

Le service en numéraire des coupons de ces titres est suspendu pendant trois ans. Il est remis aux porteurs, en échange de leurs coupons échus, des titres provisoires, dits « scrips ». Il leur est loisible d'échanger ces scrips au fur et à mesure que leur valeur atteint £ 20 contre des titres du *Funding 5 0/0 1914*, créé à cet effet.

Les obligations de cet Emprunt nouveau sont exemptées de tous impôts brésiliens. Elles sont au porteur, en coupures de £ 20, 100, 500, 1.000 de capital nominal. Les coupons d'intérêts sont payables trimestriellement les 1<sup>er</sup> novembre et 1<sup>er</sup> février, 1<sup>er</sup> mai,

1<sup>er</sup> août, à Londres en livres sterling, et à Paris, Amsterdam et Bruxelles au change du jour sur Londres.

Ceci revient à dire que le service de l'Emprunt Funding 5 0/0 1914 est fait, dès maintenant, en numéraire et non en scrips.

Rappelons que les scrips sont des valeurs au porteur négociables, qui s'achètent actuellement au prix approximatif de 80 0/0 à Paris.

**État d'Alagoas.** — Le coupon de l'Emprunt échu le 1<sup>er</sup> juillet ne peut pas être payé, faute de fonds. Cet emprunt, de £ 500.000, fut émis, en 1906, à Paris et à Londres.

**Emprunt de l'État de Ceara 5 0/0 or 1910.** — Il a été annoncé que l'Etat de Ceara aurait décidé de reprendre le service de l'Emprunt 1910 et de régler en Bons du Trésor les deux coupons arriérés. En réalité, les négociations se poursuivent.

L'Office National des Valeurs Mobilières a suggéré dans l'intérêt des porteurs un projet d'arrangement qui permettrait la mise à jour du service sans création de Funding, ni de Bons du Trésor, et qui donnerait aux porteurs une sécurité plus grande que la solution initialement envisagée. L'Office National fera prochainement connaître le résultat de ces négociations.

### Dividendes et Coupons

**Banque Française pour le Brésil.** — A la dernière Assemblée aucun bilan n'a été présenté, en raison de l'impossibilité où la Société se trouve de faire une évaluation précise des engagements pris. Une Assemblée sera convoquée ultérieurement pour présenter les comptes et exposer les projets, en vue de développer de plus en plus les affaires de la Société avec le Brésil.

**Banque Espagnole de l'Île de Cuba.** — L'acompte de 15 fr. par action sur le dividende de 1915 est payable, dès maintenant, à raison de 14.813 fr. net par action, contre remise du coupon n° 11.

**Chemin de fer de la Furka.** — Le coupon des obligations 4 1/2 0/0, échu le 1<sup>er</sup> juillet, n'a pas été payé.

**Chemins de fer Andalous.** — Le coupon n° 18 des obligations 3 0/0, 2<sup>e</sup> série, sera payé à partir du 1<sup>er</sup> août, à raison de 6 fr. 42 net pour les obligations à revenu fixe et de 6 fr. 48 net pour les obligations à revenu variable.

**Chemins de fer de Madrid à Cacérès et au Portugal.** — Les bénéfices nets de 1914 s'élèvent à 2.043.292 piécettes, contre 2.264.779 pes. en 1913 ; le solde disponible ressort à 1.290.778 pes. Les obligations à revenu variable ont reçu 6 pes. 88, contre 7 pes. 92 en 1913.

En ce qui concerne la ligne Placencia à Astorga, il restait disponible, à fin 1914, après déduction des impôts, 296.049 pes., contre 533.884 pes. à fin 1913, pour le service des coupons des obligations hypothécaires, qui ont ainsi reçu 7 pes. 2921, au lieu de 14 pes. 2861 précédemment.

**Chemin de fer Ottoman Salonique-Monastir.** — Le bénéfice de 1914 ne ressort qu'à 12.742 fr., contre 444.888 francs en 1913. Il sera prélevé sur une réserve spéciale 241.992 francs, qui permettront de répartir 5 0/0 (au lieu de 6 0/0 précédemment) sur le capital versé des actions de préférence, 2 1/2 0/0 aux actions ordinaires, et de reporter à nouveau 4.734 francs.

**Charron Limited.** — Aucun dividende n'est déclaré.

**Secteur Electrique de la Ville d'Asnières.** — Les bénéfices nets de 1914 ressortent à 152.064 fr., au lieu de 166.228 fr. pour 1913. Le dividende a été maintenu à 5 fr. brut.

**Société d'Electricité de Caen.** — Il a été réalisé en 1914 un bénéfice net de 274.427 fr., contre 221.819 fr. en 1913. Le dividende a été fixé à 5 0/0, ou 4 fr. 80 net par action nominative, et 4 fr. 66 net par action au porteur.

**Société d'Electricité de Rosario.** — Les bénéfices réalisés en 1914 ont atteint 2.070.000 fr., contre 2.480.000 en 1913. Le dividende a été fixé à 5 fr. par action de capital, contre 8 fr. 80 antérieurement. Les actions de dividende qui avaient reçu 3 fr. 80 en 1913, ne toucheront rien pour l'exercice 1914.

**Forces Motrices de l'Auvergne.** — L'exercice 1914 se solde par un bénéfice net de 154.023 francs, sur lequel il est réparti 2 francs brut par action ordinaire et 5 francs brut par action de priorité, contre 2 fr. 50 brut et 5 francs brut respectivement pour 1913. La date de paiement de ces dividendes sera fixée ultérieurement.

**American Telephone et Telegraph Company.** — Le dividende trimestriel de \$ 2 par action sera payé à partir du 26 juillet à raison de 9 fr. 593 net, en échange du coupon n° 103.

**Hauts Fourneaux Lorrains d'Aumetz-la-Paix.** — Il est probable qu'aucun dividende ne sera réparti pour l'exercice 1914-1915, car en raison de sa proximité du théâtre de la guerre, la Société n'a obtenu que des résultats médiocres. Il avait été réparti, l'an dernier, 6 0/0.

Les *Laminoirs Mannstaedt*, à Troisdorf, et la *Dusseldorf Eisen und Draht-Industrie*, en communauté d'intérêts avec Aumetz-la-Paix, ne paieront également aucun dividende.

**Mines et Usines de Cuivre de Chanaral.** — L'Assemblée a approuvé les comptes de 1914 qui se soldent par une perte de 107.593 fr. L'exercice 1913 avait laissé un bénéfice net de 247.069 fr. qui avait servi à réduire d'autant le solde débiteur antérieur s'élevant à 375.805 fr.

**Mines et Minerais.** — Le Conseil a déclaré un dividende de 2 fr. par action et de 0 fr. 0533 par part, qui sont payables maintenant.

**Société Minière du Kanguet.** — L'Assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1914, qui accusent un bénéfice net de 92.268 francs, contre 237.846 francs pour l'année précédent. Ce bénéfice a été reporté à nouveau, alors que, l'an dernier, il avait été distribué 22 fr. 50 brut par action.

**Compagnie Lyonnaise de Madagascar.** — Il est actuellement mis en paiement un dividende de 8 fr. brut par action, afférent à l'exercice 1913.

**Mines de la Bellière.** — Pendant l'exercice 1914, il a été réalisé un bénéfice net de 426.208 fr., contre 635.135 fr. en 1913. En y comprenant le report antérieur, le solde disponible ressort à 430.910 fr., sur lequel 425.000 fr. ont été consacrés à des amortissements et 5.910 fr. reportés à nouveau; il avait été distribué l'an dernier 6 fr. brut par action.

**Compagnie du Luabo, à Lisbonne.** — Le dividende de l'exercice 1914 a été maintenu à 7 0/0. Il est payé actuellement, à raison de 1 fr. 26 par action.

**Naphte Nobel Frères.** — Le produit brut de 1914 atteint 16.709.771 roubles, contre 18.235.749 roubles en 1913; le bénéfice net ressort à 13.142.848 roubles au lieu de 14.853.944 roubles précédemment. Après déduction des impôts, il restera à la disposition des Actionnaires 9.849.266 roubles, contre 11.562.811 roubles antérieurement. Comme nous l'avons déjà annoncé, le dividende sera maintenu à 26 0/0.

**Spies Petroleum.** — Le bénéfice net réalisé en 1914 ressort à £ 226.592, contre £ 192.121 en 1913. En raison de la perte sur le change que causerait le transfert de Russie des fonds nécessaires, il a été décidé de ne pas déclarer de dividende final, alors que, l'an dernier, il avait été distribué 1 sh. par action. Rappelons qu'il a été payé, à titre de dividende intermédiaire sur l'exercice 1914, un coupon de 9 d. par action.

**Société Royale Néerlandaise pour l'Exploitation de Sources Pétrolières (Royal Dutch).** — Le solde du dividende des actions ordinaires, 340 florins par action et 34 florins par dixième (coupon n° 31), est actuellement payé. Il en va de même du dividende de 1914 pour les actions de préférence, à raison de 40 florins (coupon n° 16).

**North Canadian Oil Fields, Limited.** — Le dividende final de l'exercice 1914 est payé actuellement, à raison de 1 fr. 827 net (coupon n° 4).

**Eastern International Rubber and Produce Trust.** — L'exercice 1914 se solde par un bénéfice net de £ 17.299, contre £ 10.204 pour l'exercice précédent. Le solde disponible atteint £ 22.435; il sera proposé de prélever £ 10.000 pour amortissements sur le portefeuille et £ 12.435 seront reportés à nouveau. Au 30 juin, la valeur du portefeuille était de £ 415.337 représentant le prix d'achat des valeurs qui le composent.

**Rubber Cultuur Maatschappij « Amsterdam ».** — Le bénéfice net de 1914 ressort à 900.000 florins, contre 540.000 florins pour 1913. Ce bénéfice servira à renforcer le fonds de roulement et il ne sera réparti aucun dividende.

**Société de Culture de Pacouda.** — En 1914, il a été réalisé 9.595 florins de bénéfices nets, au lieu de 53.008 florins précédemment. Ils ont été reportés à nouveau.

**Plantations de Caoutchouc de Sumatra.** — On paie actuellement l'acompte de dividende sur l'exercice 1914-1915, à raison de 5 0/0 brut par action de capital, soit 10 fr. 425 net (coupon n° 7).

**Phosphates de la Floride.** — L'Assemblée a approuvé les comptes de 1914 qui se soldent par un bénéfice net de 45.675 fr. contre 89.701 fr. en 1913. Ce bénéfice a été reporté à la réserve spéciale, d'abattement de 5 0/0 à la réserve légale. Il avait été distribué, l'an dernier, 7 fr. 09 aux actions privilégiées.

**Tanganyika Concessions.** — L'exercice 1913-14 s'est soldé par un produit brut de £ 2.074 provenant d'intérêts et divers; les dépenses ayant atteint £ 138.899, le solde déficitaire ressort à £ 136.825, contre £ 176.245 pour 1913.

Parmi les Sociétés dans lesquelles la Tanganyika est intéressée, et ce jusqu'à concurrence de 40 0/0 des bénéfices, l'*Union Minière* n'a pu établir son bilan en raison des événements. Cependant, les résultats obtenus sont satisfaisants, puisque, en 1914, il a été produit 10.722 tonnes de cuivre, et que, pendant le premier semestre de 1915, la production s'est élevée à 6.932 tonnes; pour 1916, elle est évaluée à 25.000 tonnes.

La Bengualla Railways a réalisé un bénéfice net de £ 15.807 et la Rhodesia Kalanga Junction Railway Mineral Cy £ 53.695; quant à la Kundelinga-Lualaba, les résultats ne sont pas encore connus.

**Mines d'Or Sud-Africaines.** — On annonce que les dividendes semestriels de la *City Deep*, de la *Crown Mines*, de la *Geldenhuys Deep*, de la *Modder B*, de la *Nourse Mines*, de la *Robinson Gold*, de la *Rose Deep*, de la *Village Deep*, seront payables à partir du 4 août.

**Port du Rosario.** — L'Assemblée a approuvé les comptes de 1914, se soldant par un bénéfice net de 2.478.000 fr., y compris le report de 1913. Le dividende a été fixé à 30 fr., auxquels il a été ajouté 30 autres francs provenant de la répartition du montant des intérêts du capital-actions, mis en réserve au compte des actions: chaque action recevra donc, pour 1914, une somme de 60 fr. à titre d'intérêts et dividende.

Voici comment a été réparti le solde disponible de 2.478.000 fr. :

Reserve légale.....	Fr. 36.000
Dividende des actions.....	600.000
Tantièmes .....	70.000
Report à nouveau.....	1.772.000

**Compagnie Anonyme Continentale pour la Fabrication des Compteurs à Gaz et autres Appareils.** — Un nouvel acompte sur le dividende de 1913-1914 est payé actuellement, en échange du coupon n° 79, à raison de 20 francs brut ou 18 fr. 11 net par action.

**Papeteries de l'Ouest (Papeteries Gouraud).** — D'après les résultats du premier semestre, l'exercice 1914 promettait de se clôturer par un bénéfice en très importante plus-value. Les événements survenus et surtout le renchérissement de la matière première, ont réduit au contraire le bénéfice de l'exercice de 230.548 francs à 203.053 francs, qui ont été portés à une provision pour liquidation des exercices clos; il n'y a donc encore aucun dividende.

**El Buen Tono.** — Le coupon de \$ M. 1.75, échéant le 15 juillet sur les actions privilégiées, n'a pu être payé avant le 26 juillet en raison du change. Il sera donc payé à partir de cette date, en échange du coupon n° 27.

#### APPELS DE FONDS

**Banque du Radium.** — Il est appelé le quartier quart sur les actions avant le 31 courant.

**Compagnie Lyonnaise de Navigation et de Remorquage, à Lyon.** — L'exercice 1914 s'est soldé par une perte de 314.204 fr., dont 250.000 fr. pour le service des obligations et 64.204 fr. de perte réelle, alors que l'exercice 1913 avait laissé un bénéfice net de 254.625 fr. Il a été fait un appel de 50 fr. par action non libérée, afin de renforcer la trésorerie

**Compagnie Silesienne de Mines.** — Les actionnaires sont convoqués à l'effet de modifier la dénomination sociale et de reconstruire la Société. Le capital serait réduit de 6.900.000 fr. à 2.900.000 fr., puis porté à 4.900.000 fr.

**Hôtel Régina, à Paris.** — Les actionnaires sont invités à verser immédiatement le troisième quart sur les actions nouvelles.

#### Assemblées et Bilans

##### Comptoir Foncier Franco-Argentin.

Le Comptoir Foncier Franco-Argentin dont on trouvera le rapport dans ce numéro est l'une de nos plus récentes créations de banques de prêts fonciers en Argentine; sa fondation remonte seulement à 1912. Mais l'expérience et la situation personnelle de quelques uns de ses fondateurs établis en Argentine lui permirent d'effectuer dès ses débuts des opérations avantageuses et de réaliser des bénéfices réguliers. Les comptes qui ont été présentés à son Assemblée du 26 juin dernier font ressortir pour l'exercice 1914, un bénéfice

net de 237.474 fr. 55 après prélèvement de 39.889 fr. 25 pour amortissement du compte de premier établissement. Le capital nominal de 10 millions n'étant versé que jusqu'à concurrence de 3.750.000 fr., il a suffi d'une somme de 189.362 fr. 50 pour distribuer aux actions un dividende de 5 0/0; le reste a été porté aux divers comptes de prévoyance.

On trouvera le détail des comptes avec le rapport.

##### Crédit Foncier du Brésil.

La crise qui sévit au Brésil a été fort aggravée, au moins tout d'abord, par la guerre européenne, parce qu'elle y a coupé les vivres financiers dont ce pays avait un besoin pressant pour gagner du temps; mais cette crise est en réalité antérieure à la guerre: elle a ses causes profondes dans la méconnaissance par le Brésil de lois économiques qui s'opposent à la brusque transformation d'un pays jeune en état pourvu de tous les avantages de la civilisation, et elle était déjà fort aiguë quand, par suite des événements survenus fin juillet dernier en Europe, tout espoir de réaliser le grand emprunt qu'il négociait en France et en Angleterre s'est évanoui définitivement pour le Brésil. Faut-il le regretter d'ailleurs? Peut-être dans l'intérêt de ses créanciers qu'une suspension du service de sa dette atteint avec plus de certitude et plus de gravité, on peut l'admettre, que ne l'eût fait la prolongation d'un malaise quel que l'emprunt n'eût apporté cependant qu'un palliatif et un répit. Mais non, certainement, dans l'intérêt du Brésil lui-même que le régime de la diète auquel il s'est trouvé condamné en même temps que ses créanciers, va contraindre à pratiquer une politique d'économies et de théâtralisation. Momentanément déchargé du service de la plus grosse partie de sa dette, n'ayant plus d'or à exporter, il est ainsi délivré du grave souci de la défense de son change. Et, même, l'or maintenant s'accumule dans ses caisses, car s'il n'en a plus à remettre au dehors, il en reçoit: son commerce se trouve très bien de la guerre; son fameux stock de café s'est écoulé comme par enchantement sur nos quais du Havre; son caoutchouc ne se vend pas encore bien cher, mais il peut en exporter à peu près ce qu'il veut et, vienne la paix, il le vendra mieux encore; enfin, tout ce qu'il peut avoir de grain, de bétail, de cuir et de coton à expédier, doit en ce moment prendre en grande vitesse la voie de la mer.

Le Brésil insolvable d'aujourd'hui n'est donc plus du tout aux prises avec les mêmes difficultés qu'au temps, antérieur à la guerre européenne, où il vendait mal ses produits et continuait à faire le service de sa dette. Probablement est-ce l'année 1914 qui aura été pour lui la période aiguë de la crise.

On trouve naturellement la trace de cette crise dans le dernier exercice de ses diverses banques; mais elle n'a pas été profonde et ne paraît pas durable dans la situation du Crédit Foncier du Brésil qui vient d'être produite à l'Assemblée ordinaire du 30 juin dernier. A la vérité, le dividende a été supprimé, mais pour un ensemble de motifs dont la crise propre du Brésil paraît être la moindre, ainsi qu'on va le voir.

Voici d'abord les comptes de l'exercice et son bilan comparé avec celui de l'année précédente:

BILAN AU 31 DÉCEMBRE		
	1913	1914
<i>Actif.</i>		
Actionnaires.....Fr.	25.000.000	24.984.500
Prime à amortir sur obligations 500 fr.		
5 0/0 de la série A. 10.408.897 45	10.384.056 87	
Prêts hypothécaires.....{ 50.289.844 08	{ 44.299.127 42	
Prêts aux Etats et aux municipalités.....	6.524.374 14	
Prêts s'nantisements..... 1.794.217 63	255.102 04	
Prêts sur marchandises..... 807.823 13	730.897	
Titres en portefeuille..... 25.867.261 19	25.867.261 19	
Participations financières..... 4.649.340 66	4.649.340 66	
Caisse et banques en France et à l'étranger..... 10.557.798 94	10.871.723 58	
Dépôt à échéance fixe à l'étranger..... 5.000.000	5.000.000	
Provision pour paiement de coupons d'obligations et de dividendes..... 1.831.704 20	712.987 45	
Intérêts acquis..... 1.493.309 41	1.593.340 62	
Comptes d'ordre..... 290.206 70	1.938.567 75	
Frais de constitution..... 1	1	

Mobilier et frais d'installation au Brésil..	84.951 18	67.105 94
Divers.....	275.095 95	256.496 »
Effets à l'encaissement.	1.297.200 25	1.717.872 71
Acompte payé sur le dividende.....	500.000 »	»
	Fr. 140.147.651 77	139.852.754 37
<i>Passif.</i>		
Capital..... Fr. 50.000.000 »	50.000.000 »	
Obligations 5/0 de la série A.....	68.761.000 »	68.576.500 »
Réserve statutaire.....	124.069 30	234.165 89
Réserve extraordinaire.....	3.247.229 89	3.397.229 89
Comptes courants créateurs.....	1.494.533 56	379.318 76
Créditeurs par acceptation.....	10.750.000 »	9.933.777 53
Coupons d'obligations et de dividendes à payer.....	1.831.704 20	2.340.366 34
Prime de remboursement des prêts aux Etats et municipalités.....	677.672 65	672.695 69
Intérêts des prêts.....	678.950 98	696.884 59
Comptes d'ordre.....	180.235 65	954.204 40
Divers.....	103.181 97	204.313 15
Profits et pertes.....	2.299.073 48	2.463.298 13
	Fr. 140.147.651 77	139.852.754 37

## COMPTE DE PROFITS ET PERTES AU 31 DÉCEMBRE 1914

<i>Charges.</i>		
Intérêts des obligations..... Fr. 3.262.907 95		
Droits de fisc de l'exercice..... 434.808 46		
Frais généraux (Paris, Rio-de-Janeiro et succursales.....	832.715 09	
Mobilier et frais d'installation..... 25.790 92		
Intérêts, commissions et courtages.... 630.825 01		
Solde bénéficiaire :		
Solde reporté..... 87.276 93		
Bénéfice de l'exercice..... 2.376.021 20		
	Fr. 2.463.298 13	
	Fr. 7.650.345 56	
<i>Produits.</i>		
Solde reporté de l'exercice 1913.... Fr. 87.276 93		
Intérêts des prêts et placements de fonds, agios, commissions diverses, etc..... 7.563.068 63		
	Fr. 7.650.345 56	

Les bénéfices ont été de 2.376.000 fr., supérieurs par conséquent à ceux de 1913 qui n'avaient été que de 2.201.000 fr. Il est vrai qu'au 31 décembre une bonne partie de ces bénéfices était encore en écritures parce qu'il y avait du retard dans le paiement de leurs annuités par les emprunteurs, c'est là la part de souffrance du Crédit Foncier du Brésil dans la crise du pays. Mais ce retard dans le recouvrement des annuités n'a pas eu de graves conséquences, car il n'a pas duré : sous l'influence du relèvement des exportations, les débiteurs n'ont pas tardé, après la clôture de l'exercice, à s'acquitter de leur arriéré si bien que, au moment où s'est tenue l'Assemblée, le rapport du Conseil a pu mentionner que déjà il avait été recouvré 1.520.000 fr. sur les 1.767.000 fr. d'annuités en retard. En somme, il y a plutôt lieu de féliciter le Crédit Foncier du Brésil des résultats que ses prêts ont donnés à l'épreuve d'une crise économique très sérieuse, car si l'on peut attribuer la facilité qu'ont eue ses débiteurs à régler si rapidement leur arriéré au hasard de la guerre européenne qui est venue inopinément rétablir leurs affaires, l'empressement qu'il ont mis à payer leurs dettes dès qu'ils en ont eu matériellement le moyen, n'en témoigne pas moins de leur valeur morale et de leur correction en affaires. Ce règlement déjà si avancé de l'arriéré donne en outre à penser que les mêmes difficultés ne se présenteront pas cette année dans le recouvrement des annuités.

Pour en terminer avec l'influence qu'une crise économique au Brésil peut avoir sur les affaires du Crédit Foncier, il faut relever encore, en faveur de cet établissement, que, par suite de la ligne de conduite que s'est tracée le Conseil il y a déjà trois ans, croyons-nous, et à laquelle il est resté très fidèle, ses placements qui, à l'origine étaient effectués, pour la majeure partie, en monnaie du pays et restaient par conséquent soumis aux aléas du change dans leur capital et leurs intérêts, se font maintenant en monnaie d'or principalement et dans une proportion qui va toujours croissant. Ainsi, tandis qu'en 1912 encore, il effectuait pour 37.633.000 fr. de placements, dont 16.280.000 fr. ou 43 0/0 seulement en or et 21.353.000 fr. en papier, en 1913, sur près de 53 millions de placements, 33.236.000 francs ou 63 0/0 étaient en or et 37 0/0 seulement en papier ; enfin, en 1914, sur 52 millions, chiffres ronds, de placements, près de 36 millions ou

69 0/0 sont en or et les prêts en papier sont inférieurs à 16 millions, moins de 31 0/0 du total. A l'heure actuelle, les prêts hypothécaires seuls s'élèvent à 40 millions et demi, dont près de 30 millions en or. Il y a encore du progrès à faire sous ce rapport, mais il se fait très rapidement et la proportion actuelle de l'or au papier est déjà très rassurante.

La situation du Crédit Foncier du Brésil dans son rôle de banque hypothécaire opérant au Brésil est donc dès maintenant à peu près aussi bonne qu'on pouvait le désirer pour une affaire aussi jeune et elle ne tardera pas à devenir excellente. Cet établissement est malheureusement mi-partie : peut-être pour prévenir une concurrence possible sur son terrain, plus probablement dans le désir de grandir plus rapidement en profitant de ses ressources de crédit en France dont il s'exagérait certainement l'élasticité et même la stabilité, il a cru devoir prendre dans le capital de l'El Hogar Argentino une part, trop importante pour lui, et qui ne représente pas moins de 25 millions à son bilan. C'est non seulement la moitié de son propre capital, mais c'est même la totalité de son capital versé. Il a fait, en outre, une ouverture de crédit de 5 millions à l'El Hogar.

Cette participation ne lui a, d'ailleurs, donné jusqu'ici aucun déboires. L'El Hogar ne manque pas d'activité : il a réussi à placer en France une somme relativement importante d'obligations, et même des actions ; et il accuse des résultats qu'on ne saurait trouver médiocres car il distribue un dividende de 11 0/0 à ses actionnaires, ce qui n'est pas sans apporter un sérieux appoint aux bénéfices du Crédit Foncier du Brésil. Ce dividende sera encore encaissé cette année car il a été voté par l'Assemblée de l'El Hogar pour son exercice 1914. Mais la question se pose néanmoins de savoir si le prix élevé pour lequel les actions de cette Société ont été acquises par le Crédit Foncier du Brésil et figurent encore dans son bilan est justifié. A la vérité nous ne connaissons pas ce prix, la Société ne l'ayant jamais révélé ; mais il suffit de rappeler que le Crédit Foncier du Brésil a acquis son stock d'actions El Hogar en 1912, c'est-à-dire l'année même où il a été fait une tentative pour placer dans le public les actions de préférence de cet établissement au prix de 920 fr., pour pouvoir conclure que le Crédit Foncier du Brésil les a certainement payées très cher. Nous avons expliqué à l'occasion de cette tentative de placement que le dividende de 11 0/0, capitalisé à 6.35 0/0 par le prix demandé de 920 fr., avait été prématûrement distribué, qu'il s'y était ajouté des répartitions léonines aux fondateurs et que, en conséquence de ces liberalités excessives, les réserves de l'El Hogar se trouvaient insuffisamment dotées pour permettre à la Société de parer à la première difficulté éventuelle. Nous ne pensons pas que la crise survenue en Argentine depuis 1912 ait pu améliorer la situation de l'El Hogar Argentino et, en conséquence, il nous semble que le maintien de son dividende à 11 0/0 doit devenir d'année en année plus difficile. Une Société administrée sérieusement, et même sévèrement comme l'est maintenant le Crédit Foncier du Brésil, ne peut évidemment négliger l'aléa qui pèse ainsi sur 25 millions de son actif. Il y a bien pour parer à tout imprévu une réserve extraordinaire d'un peu plus de 3 millions à son bilan ; mais elle n'est certainement pas excessive pour couvrir ses propres risques et elle ne suffirait probablement pas, dût-on l'absorber dans l'amortissement du portefeuille, à le ramener à une estimation stable. C'est évidemment cette préoccupation, beaucoup plus que le moratorium et la perspective de retards encore possibles dans le recouvrement des annuités dues par les emprunteurs, qui a motivé la décision du Conseil de ne proposer aux actionnaires aucun dividende malgré l'importance des bénéfices. Il nous paraît très désirable que, l'année prochaine encore, les bénéfices soient affectés par le Crédit Foncier du Brésil à consolider une situation qui, par ailleurs, est assez bonne pour qu'on ne s'accorde pas d'y laisser apparaître un point faible comme son portefeuille d'actions El Hogar Argentino.

## Métropolitain de Paris.

L'Assemblée du Chemin de fer Métropolitain de Paris, s'est tenue le 28 juin. Elle a approuvé les comptes qui lui étaient présentés et que nous avons reproduits dans notre numéro du 20 juin. Le dividende de 1914, a été fixé à 14 francs pour les actions de capital, et à 6 fr. 50 pour les actions de jouissance.

Le rapport du Conseil fournit des précisions intéressantes sur la marche de l'exploitation durant l'exercice. A l'exception du tronçon Opéra-Palais-Royal de la ligne n° 7, le premier groupe de 8 lignes, d'une longueur totale de 79 kil. environ, ayant fait l'objet des concessions du début, est maintenant livré. Un nouveau réseau d'une longueur totale d'environ 41 kilomètres, comprenant 9 lignes concédées en 1910, est en cours d'exécution : toutes ses lignes pour lesquelles aucun ordre d'exécution ne se trouve stipulé restent à ouvrir ; le rapport de l'année dernière laissait pressentir qu'avant que l'infrastructure d'aucune d'elles fût remise à la Compagnie par la Ville, un intervalle assez long s'écoulerait, marquant comme une sorte de répit entre les ouvertures des lignes anciennes, qui se sont succédé presque sans interruption de 1900 à 1913, et celles des lignes nouvelles ; or, les circonstances présentes ne peuvent qu'accroître encore ce temps d'arrêt : les difficultés du recrutement du personnel professionnel et d'approvisionnement des matériaux ont partout ralenti de façon considérable l'activité des chantiers, et bien que la Ville soit parvenue à les maintenir tous ouverts, avec une tendance sensible à l'amélioration, bien que, sur plusieurs d'entre eux, les travaux soient très avancés, il n'est pas actuellement possible, et il ne le sera vraisemblablement pas avant la fin des hostilités, de prévoir, même approximativement, l'époque à laquelle l'une des lignes nouvelles pourra être livrée.

La longueur du réseau en exploitation n'a pas varié au cours de l'année 1914 : sa longueur totale a été de 77 kil. 894, dont 70 kil. 804 exploités au compte de la Compagnie et 7 kil. 090 exploités par la Compagnie pour le compte de la Ville de Paris (ligne n° 8, Auteuil-Opéra). Au point de vue statistique, si l'on tient compte des interruptions partielles de trafic qui ont suivi la mobilisation, la longueur moyenne exploitée n'a été, pour l'année entière, que de 73 kil. 433 sur le réseau entier, et de 66 kil. 654 sans la ligne n° 8.

Le nombre des employés et agents de tous grades des divers services d'exploitation était passé de 5.543, au 31 décembre 1913, à 5.478 au 31 juillet 1914, époque de l'année où, le trafic étant minimum, les effectifs sont le plus faibles. Au 31 décembre 1914, il n'était plus, déduction faite des agents mobilisés, mais remplaçants temporaires compris, que de 3.638, après être même tombé un instant, en août, à moins de 2.200. Il s'est, depuis, encore relevé, en même temps que le trafic.

En 1914, les recettes totales d'exploitation (recettes moyennes et produits divers) se sont élevées à 44.888.586 fr. 34 (47.241.511 fr. 94 en comprenant la ligne n° 8). Les dépenses à 19.466.960 fr. 22 (21.175.473 fr. 74, en comprenant la ligne n° 8). Les produits de l'exploitation ont donc atteint, pour les lignes au compte de la Compagnie, 25.421.626 fr. 12 contre 31.357.597 fr. 53 en 1913, et le rapport des dépenses aux recettes, ou coefficient d'exploitation, a été de 43,36 0/0 contre 42,79 0/0 en 1913.

Après déduction de la part versée à la Ville de Paris sur les recettes brutes en vertu de l'article 19 de la convention de concession, laquelle part s'est élevée à 14.295.432 fr. 35, il reste, comme produit net de l'exploitation, 11.426.493 fr. 77, contre 13.817.868 fr. 56 en 1913. Le produit net annuel moyen par kilomètre, rapporté à l'année entière, ressort ainsi, pour une longueur exploitée au compte de la Compagnie de 70 kil. 804 à 157.140 fr. 75, contre 195.456 fr. 60 en 1913, et pour la longueur totale de 77 kil. 894 en exploitation, ligne n° 8 comprise, à 142.837 fr. 62 contre 187.694 fr. 32 en 1913. Cette diminution, quoique très importante, ne doit pas surprendre, estime le Conseil, qui se félicite, au contraire, de voir que la Société n'a pas été davantage éprouvée.

Il n'est pas sans intérêt, ajoute le rapport, d'examiner un peu en détail quelles circonstances de fait ont déterminé le fléchissement du produit net, par quelles phases successives il est passé et où en est à l'heure présente son évolution, après onze mois de crise.

L'année 1914 s'annonçait très favorablement. Les résultats des sept premiers mois avaient été sensiblement comparables à ceux des mêmes mois des deux exercices précédents et certains indices permettaient d'espérer, pour la campagne d'hiver, une ère de progression nouvelle devant suivre presque sûrement et de près l'achèvement de la réorganisation des transports en commun de la surface lorsque éclata, le 1<sup>er</sup> août, l'effroyable catastrophe déchainée sur l'Europe par l'agression germanique.

La mobilisation générale et l'état de guerre ne pou-

vaient manquer d'influer fortement sur nos recettes. La dépression a même été d'abord considérable, tenant à trois causes principales : 1<sup>e</sup> plus des deux tiers de nos agents du service actif, la plupart très jeunes, se sont trouvés presque immédiatement mobilisés, d'où une brusque cessation de l'exploitation sur une partie notable de nos lignes ; 2<sup>e</sup> la réduction de la population parisienne, plus spécialement de ses éléments ouvriers, et celle du mouvement des affaires ont amené une forte diminution de la circulation générale ; 3<sup>e</sup> les ordres du Gouvernement militaire de Paris limitant étroitement les heures de la vie publique ont aggravé encore les effets des deux causes précédentes.

Le bénéfice net de l'exercice 1914, comparé à celui de l'exercice 1913, ne lui a été inférieur, pour sept mois d'exploitation normale seulement, que de moins des cinq douzièmes : 5.405.299 fr. 48, contre 8.610.665 fr. 74. Pendant les cinq derniers mois, par conséquent, les recettes, tout en ne laissant aucun bénéfice notable, ont couvert largement les dépenses d'exploitation et les charges du capital. Or, la recette moyenne quotidienne que nous avons trouvée, en août 1914, de 50 0/0 de celle du même mois de 1913, en septembre, de 50 0/0 également, en octobre, de 51 0/0, en novembre, de 61 0/0, en décembre, de 67 0/0 est passée, en janvier 1915, à 70 0/0, en février à 74 0/0, en mars à 77 0/0, en avril à 79 0/0, en mai à 82 0/0 et pour les deux premières décades de juin à 84 0/0. A la vérité, la disparition de la concurrence des autobus n'est pas sans influence sur ces pourcentages : par le supplément de clientèle qu'elle nous procure dans la journée, elle balance en partie les effets de la réduction de la clientèle du matin et du soir ; mais, réciproquement, le rétablissement futur de ce mode de transport sera lui-même plus que compensé par la reprise du travail et le retour de la population d'ouvriers et d'employés qui forme la grosse masse des voyageurs du Métropolitain.

Quant aux dépenses, nous avons pu les soumettre, d'une façon générale, à une compression qui maintiendra, nous l'espérons, le coefficient d'exploitation dans des limites raisonnables en dépit du prix excessif atteint par notre principal objet de consommation, le charbon, et aussi par la plupart des matières indispensables à l'entretien de notre outillage.

Enfin, nos cadres sont maintenant, par l'éducation progressive du personnel temporaire, à peu près reconstitués, avec un effectif de 3.952 agents, au 15 juin, et nos horaires ne diffèrent plus guère de ceux du temps normal, le dernier départ ayant été reporté, le soir, sur presque toutes les lignes, à 11 heures un quart.

Si donc la seconde partie du dernier exercice a été, somme toute, comme résultats, aussi satisfaisante qu'il était possible de l'espérer dans les circonstances traversées, ce qui se trouve acquis déjà du présent est, à son tour, de nature à nous faire envisager l'avenir sans appréhension.

L'atteinte portée à notre prospérité aura été incontestablement considérable. Elle ne sera, nous en avons la conviction, que momentanée.

#### Compagnie Continentale Edison.

L'Assemblée de la Compagnie Continentale Edison a eu lieu le 12 mai. Les résultats obtenus en 1914 eussent pu, dans des circonstances normales, permettre de distribuer un dividende de 5 0/0, mais, dans l'état actuel des choses, le Conseil a jugé préférable de ménager la trésorerie et les disponibilités, et donc de reporter à nouveau l'intégralité du solde créateur du compte de profits et pertes, ressortant à 534.421 fr. 27, contre 4.602.414 fr. 21 en 1913.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

#### BILAN AU 31 DÉCEMBRE

	1913	1914
<i>Actif.</i>	—	—
Caisse, banque et effets.....Fr.	1.496.525 50	858.243 57
Portefeuille.....	12.894.013 65	10.598.210 40
Comptes débiteurs .....	2.586.977 75	293.861 82
Magasins.....	48.690 10	445 »
Immobilisations.....	728.949 05	1.287.583 94
Loyer d'avance, installation, mobilier..	14.708 »	4.754 »
Impôts à recouvrer....	150.614 80	169.095 87
Fr.	<b>17.920.478 85</b>	<b>13.212.191 60</b>
<i>Passif.</i>		
Capital.....Fr.	10.000.000 »	10.000.000 »
Amortissement du capital.....	11.342 70	11.342 70
Réserve légale.....	1.868.655 06	2.094.812 13
Créditeurs et comptes à régler.....	1.386.306 35	571.615 50
Coupons à payer.....	51.760 53	» »
Bénéfices de l'exercice.....	4.523.141 44	358.164 13
Report précédent.....	79.272 77	176.257 44
Fr.	<b>17.920.478 85</b>	<b>13.212.191 60</b>

#### COMPTE DE PROFITS ET PERTES

	Charges.	Frais généraux....Fr.	457.509 43	145.963 24

Divers.....	126.212 36	» »
Réalisation de porte-feuille .....	» »	325.018 75
Total des charges.Fr.	<b>583.721 79</b>	<b>470.981 99</b>

#### Produits.

Intérêts des fonds disponibles.....Fr.	104.245 72	48.937 63
Portefeuille.....	438.633 82	147.154 42
Bénéfice d'exploitation	4.539.341 08	124.353 27
Bénéfice de la cession d'installations amorties.....	23.859 80	508.700 80
Divers.....	782 83	» »

Total des produits.Fr.	5.106.863 23	829.146 12
Rappel des charges...	583.721 79	470.981 99
Bénéfice net.....Fr.	4.523.141 44	358.164 13
Report antérieur.....	79.272 77	176.257 14
Solde disponible..Fr.	<b>4.602.414 21</b>	<b>534.421 27</b>

<i>Répartition.</i>		
Réserve légale.....	226.157 07	17.908 20
Intérêt des actions.....	600.000 »	» »
Dividende des actions (50 0/0).....	1.800.000 »	» »
Dividende des parts (35 0/0).....	1.260.000 »	» »
Tantièmes (15 0/0).....	540.000 »	» »
Solde à reporter.....	176.257 14	516.513 07
Fr.	<b>4.602.414 21</b>	<b>534.421 27</b>

Voici les résultats comparés des dix derniers exercices :

	Prélevements	Dividendes			
	Bénéfices bruts	Bénéfices prévoyance	Bénéfices nets	Actions	Parts
1905.	4.351.552	2.572.515	1.050.304	40	10 40
1906.	4.652.906	2.028.125	1.732.415	50	20 27
1907.	4.138.626	168.184	3.353.699	100	70 17
1908.	4.593.751	210.585	4.211.706	115	85 22
1909.	5.717.260	263.176	5.263.538	130	100 21
1910.	3.865.882	168.386	3.367.731	105	75 05
1911.	4.395.443	190.567	3.811.390	105	75 »
1912.	4.136.859	179.438	3.588.757	100	70 »
1913.	5.106.863	226.157	4.523.141	120	90 »
1914.	829.146	17.908	358.164	» »	» »

L'exercice 1914 devait servir de transition entre deux périodes de la vie sociale de la Compagnie : la première de ces périodes a pris fin avec la concession prolongée en 1907, au profit du Consortium des Secteurs Electriques Parisiens ; la seconde devait commencer avec la mise en marche normale et régulière des entreprises de distribution d'électricité dont la Compagnie a entrepris l'établissement en province, soit pour son propre compte, soit en participation avec d'autres Sociétés.

Durant cette période intérimaire, encore imprudente de bénéfices industriels, dit le rapport du Conseil, nous étions en droit d'espérer qu'il serait facile d'assurer la distribution d'un dividende normal, tant par les revenus du portefeuille social que par la liquidation de notre entreprise de Paris, qui vous a valu pendant six ans des bénéfices exceptionnels dont l'ensemble a dépassé le montant du capital social. Mais les cruels événements qui bouleversent depuis bientôt un an le monde entier ont déjoué les plus saines prévisions. L'appel sous les drapeaux de presque tout notre personnel a brusquement arrêté l'active impulsion donnée à nos travaux. Le cours des valeurs de Bourse de premier ordre, que nous avions tenues en réserve pour répondre aux engagements résultant de nos nouvelles entreprises, a subi une baisse considérable ; leur réalisation partielle obligatoire s'est traduite par une perte sensible, et il nous faut ajourner à des temps meilleurs la cession de notre usine de Saint-Denis qui est demeurée sans emploi, ainsi que toutes les négociations entamées en vue d'un développement de nos opérations.

Heureusement, toutes les installations auxquelles nous avons affecté une partie des ressources sociales se trouvent en dehors du territoire envahi par l'ennemi. Elles n'ont subi aucune dépréciation ; leur avenir est indemne, et il ne s'agit que d'un retard dans leur essor.

Nous avions pris toutes les dispositions voulues pour terminer à la fin de l'exercice actuel notre usine de Garchizy qui comporte, comme vous le savez, l'immobilisation d'une somme d'environ 4 millions pour aménager la production d'une force de 6 à 8.000 kilowatts destinée à fournir l'énergie électrique nécessaire à la ville de Nevers, au fonctionnement des vastes ateliers de réparation que la Compagnie P.-L.-M. fait édifier auprès de cette ville, et aux besoins des nombreuses industries existant dans la région. Les bâtiments atteignaient le premier étage, lorsque la mobilisation nous a obligés d'en interrompre la construction. Nous venons de reprendre à l'aide de la main-d'œuvre locale restant disponible les travaux n'exigeant pas une surveillance technique continue. Mais nous ne pouvons pas savoir quand les ateliers de construction mécanique, qui ont été requis de consacrer à la fabrication du matériel de guerre toute l'activité du personnel qui leur reste,

seront en état de nous livrer les machines et appareils qu'ils doivent nous fournir, ni quand nous pourrons reprendre la pose de nos lignes de distribution.

Il en est exactement de même pour l'usine de Rai, projetée pour desservir l'Est du département de l'Orne et une partie des régions limitrophes par les soins de la Société Normande de Distribution d'Électricité, à la formation du capital de laquelle nous avons coopéré pour une somme de 1.500.000 francs.

La situation est un peu meilleure pour l'usine du Fier, qui se construit actuellement par les soins de la Société Hydro-Electrique de Lyon, fondée par notre Compagnie en 1910, conjointement avec la Compagnie du Gaz de Lyon, et qui est destinée à transporter à Lyon une puissance de près de 15.000 chevaux : — Au mois de juin dernier, cette Société avait surmonté avec plein succès les difficultés auxquelles se heurtent toujours les travaux hydrauliques, surtout dans les cours d'eau torrentiels. Elle avait achevé la préparation des fondations sur lesquelles devait s'asseoir le barrage du Fier, et elle allait commencer à éléver ce barrage lorsque la guerre est venue interrompre les travaux.

La Société Hydro-Electrique a pu cependant, avec un personnel restreint, poursuivre le travail sur certains de ses chantiers, et notamment mettre en service, au mois de novembre 1914, une ligne de transport entre l'usine électro-métallurgique d'Ugine et Lyon. Mais l'achèvement définitif de l'entreprise subira néanmoins, du fait de la guerre, des retards dont nous ne pouvons différer l'importance.

Il n'est donc pas possible de préciser l'époque où ces trois affaires, sur lesquelles nous fondons de sérieuses espérances, seront en état de produire effectivement les fruits que nous en attendons.

La situation de la Compagnie est bonne. La diminution du Portefeuille est due, comme il est dit plus haut, à la réalisation de certaines valeurs, nécessité par l'exécution des travaux entrepris ; les titres restant en Portefeuille ont été estimés d'après les cours cotés au 31 décembre 1912, et cela bien qu'ils soient supérieurs aux cours actuels, parce que le Conseil a estimé que les 20.000 actions de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Électricité que la Société possède encore, demeurant évalués au prix d'émission, l'ensemble du poste conserve une valeur effective qui dépasse très notablement le chiff

d'obligations échus et obligations amorties exigibles.....	201.712.97	246.643.57
Effets et warrants à payer.....	1.571.207.05	7.288.474.63
Fournisseurs et divers.....	5.638.646.09	5.846.335.02
Prévisions de dépenses incomptant à l'exercice.....	417.674.30	465.678.34
Profits et pertes : Report précédent.....	559.733.06	655.492.43
Bénéfices de l'exercice.....	4.516.270.66	4.843.413.98
Fr. 64.804.539.29	71.817.928.02	
<i>Actif.</i>		
Usine du Havre.....	21.786.199.99	22.922.630.47
Usine de Rugles.....	1.933.525.92	2.011.644.79
Usines de St-Maurice et de Dijon (C. E).....	3.609.281.13	4.557.054.19
Fr. 27.329.007.04	29.491.329.45	
Amortissements.....	12.900.352.89	13.400.352.89
Immobilisations..... Fr.	14.428.654.15	16.090.976.56
Matériel de bureau.....	1.000 »	1.000 »
Etudes, essais, recherches, brevets.....	1 »	1 »
Prime de remboursement des obligations.....	949.600 »	918.960 »
Caisse.....	167.968.08	229.730.57
Banquiers.....	2.396.673.68	2.250.748.59
Titres en portefeuille.....	4.587.913.20	6.024.209.45
Clients et débiteurs divers.....	18.510.108.02	17.033.997.39
Effets à recevoir.....	4.215.021.45	1.773.990.73
Cautionnements.....	900.608.03	1.189.839.31
Loyers d'avance.....	14.200 »	14.200 »
Aciers divers à l'usine du Havre et dans les dépôts.....	1.284.099.43	1.417.461.41
2.000 tonnes de cuivre, stock réglementaire, comptées au prix fixe de £ 50 la tonne anglaise, de cuivre non mis en œuvre..	2.480.000 »	2.480.000 »
Existence de cuivre en excédent pour l'exécution des commandes en cours et façon des produits en fabrication.....	7.986.971.72	12.426.718.85
Métaux divers, approvisionnements, combustibles.....	2.989.007.80	4.721.831.28
Marchandises générales et approvisionnements du département de la Canalisation Electrique...	3.892.712.78	5.244.262.88
Fr. 64.804.539.29	71.817.928.02	

## COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Bénéfices industriels...	4.560.973.16	5.456.298.98
Prélèvement sur la prime à l'émission des actions nouvelles.....	567.120 »	»
Total des produits.....	5.128.093.16	5.456.298.98
Charges financières.....	611.822.50	612.885 »
Bénéfices nets...	4.516.270.66	4.843.413.98
Report précédent.....	559.733.06	655.492.43
Solde disponibl. Fr.	5.076.003.72	5.498.906.41

Voici quelle répartition sera proposée aux actionnaires, et voici ce que fut celle de l'an dernier :

## Répartition.

Amortissement supplémentaire..... Fr.	500.000 »	»
Provision pour dépréciations éventuelles, notamment celles pouvant résulter de la guerre.....	»	1.000.000 »
Réserve extraordinaire.....	575.596.29	»
Tantèmes.....	219.915 »	259.341.39
Dividende.....	3.125.000 »	3.125.000 »
Report à nouveau.....	655.492.43	459.072.59
Fr. 5.076.003.72	4.843.413.98	

Les résultats du dernier exercice sont encore supérieurs à ceux du précédent :

Exercices	Bénéfices bruts	Bénéfices nets	Réserves	Dividende
1901-1902 ...	702.260	168.299	160.000 »	»
1902-1903 ...	723.721	234.571	240.000 »	»
1903-1904 ...	1.230.358	695.496	300.000 5 »	»
1904-1905 ...	1.070.786	582.566	300.000 5 »	»
1905-1906 ...	1.705.603	1.205.256	750.000 8 »	»
1906-1907 **	2.561.646	2.029.878	1.000.000 10 »	»
1907-1908 **	3.314.566	2.708.466	1.500.000 10 »	»
1908-1909 ...	2.764.725	2.192.848	1.062.000 10 »	»
1909-1910 ...	2.749.346	2.213.866	1.000.000 11 »	»
1910-1911 ...	3.001.707	2.489.882	1.000.000 12.50	
1911-1912 ***	4.058.547	3.605.214	1.000.000 12.50	

1912-1913 ****	4.560.973	4.516.270	1.075.596	12.50
1913-1914 ...	5.456.299	4.843.414	1.259.341	12.50
* Capital porté de 5 à 8 millions.				
** Capital porté à 10 millions pour l'achat des Laminatoi de laitons de Rugles.				
*** Capital porté à 18.200.000 fr. par l'émission, en juillet 1911, de 60.000 actions à 200 fr. et la création, en février 1912, de 20.000 actions.				
**** Capital porté à 25 millions par l'émission, en janvier 1913, de 68.000 actions à 225 fr.				

Les résultats industriels de l'exercice 1913-1914 se présentent dans des conditions favorables : le compte de Profits et Pertes ne bénéficiant pas cette année comme l'année précédente du prélèvement sur la prime d'émission d'actions nouvelles créées en augmentation du capital, prime qui s'élevait à 567.420 fr., se solde par une augmentation des bénéfices de 327.143 fr. 32.

L'augmentation des Immobilisations est justifiée par l'accroissement de la puissance productive de l'industrie sociale. La diminution des disponibilités, l'accroissement du portefeuille, sont en relation directe avec la participation de la Société à l'augmentation du capital de la Société Trafilerie e Laminatoi di Metalli. L'augmentation du compte Marchandises trouve partiellement sa contrepartie dans l'augmentation des Créditeurs divers, la Société ayant augmenté ses approvisionnements par l'usage des warrants.

La situation financière est brillante : après répartition, l'ensemble des comptes de réserve atteindra 19.427.815 fr. 02, c'est-à-dire sera supérieure de plus de 3 millions aux Immobilisations, et représentera plus du quart et près du tiers de l'ensemble du bilan. Il semble que la situation industrielle soit également excellente ; les ateliers travaillent activement pour les besoins de la défense nationale, et il est à croire que, à défaut de précisions sans doute, le rapport du Conseil fournira des renseignements d'ensemble de nature intéressante et sur lesquels nous aurons peut-être l'occasion de revenir.

## Établissements Hutchinson.

L'Assemblée de la Société des Etablissements Hutchinson (Compagnie Nationale du Caoutchouc souple), a eu lieu le 22 juillet. Ainsi que nous l'avons exposé la semaine dernière, il a été décidé de maintenir le dividende des actions privilégiées à 30 fr. et de fixer celui des actions ordinaires à 25 fr. par action au lieu de 45 fr. précédemment.

Voici les comptes comparés des deux derniers exercices :

BILAN AU 28 FÉVRIER	1914		1915	
	Passif.	—	—	—
Capital..... Fr.	7.800.000	»	7.800.000	»
Obligations.....	1.477.000	»	1.403.500	»
Fournisseurs divers..	1.149.355.07	07	1.211.777.36	36
Créditeurs divers....	1.886.309.45	45	2.643.997.50	50
Provisions :				
Loyers courus.....	13.500	»	13.500	»
Intérêts courus sur obligations.....	12.308.33	33	11.695.83	83
Risques sur participations.....	79.332.05	05	79.331.05	05
Fluctuation des cours des matières premières.....	1.300.000	»	1.619.023.04	04
Réserve légale.....	600.062.21	21	712.721.64	64
Réserve spéciale .....	2.000.000	»	2.500.000	»
Amortiss'des usines ..	3.141.135.26	26	3.500.000	»
Bénéfices de l'exercice	2.353.188.72	72	2.446.152.65	65
Report antérieur .....	96.027.44	44	81.390.99	99
Fr. 21.908.218.53			24.023.090.06	
<i>Actif.</i>				
Terrains, constructions, matériel.....	6.534.943.65	65	6.632.898.13	13
Fonds de commerce, brevets, premier établissement, etc.....	7	»	7	»
Participations.....	1.114.505	»	1.116.754	»
Caisse et banque.....	834.330.15	15	2.670.278.50	50
Effets à recevoir.....	507.362.22	22	435.076.29	29
Débiteurs.....	5.216.269.33	33	6.921.674.44	44
Stocks.....	7.700.801.18	18	6.246.401.70	70
Fr. 21.908.218.53			24.023.090.06	

## Répartition.

Amortiss'des usines ..	358.864.74	100.000	»
Réserve légale.....	412.659.43	67.278.36	36
Réserve spéciale.....	500.000	»	700.000
Intérêt des actions privilégiées.....	43.890	»	43.890
Dividende aux actions ordinaires .....	1.104.165	»	613.425
Tantième statutaire...	248.246	»	163.997.74
Report à nouveau...	81.390.99	99	838.952.54
Fr. 2.449.216.16			2.527.543.64

En raison des fournitures importantes qu'il a fallu faire à l'armée, la situation industrielle et commerciale s'est fortifiée durant l'exercice 1914-1915, et les perspectives concernant celui en cours sont favorables. La situation financière, déjà bonne, va toujours en s'améliorant au fur et à mesure que les bénéfices augmentent, sans que les charges progressent parallèlement. Cependant, on peut avoir quelque préoccupation au sujet des sièges établis en territoire ennemi et dans les régions envahies.

Les stocks ressortent à une valeur moindre : en raison des événements, il n'a pas été possible d'établir un relevé exact des marchandises existant lors de la clôture de l'exercice, ni dans l'usine de Mannheim séquestrée, ni dans les succursales situées en territoire envahi, et les chiffres portés au bilan pour ces usines et succursales sont ceux fournis par les dernières écritures régulières reçues au siège social.

## Nouvelles et Informations

## BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Voici, réduit à ses chapitres principaux, le bilan de la Banque de France au 23 juillet, comparé avec celui du 15 juillet :

ACTIF	

<tbl\_r cells="2" ix="1" maxcspan

## RECETTES DU CANAL DE SUEZ

	1914	1915
Du 1 <sup>er</sup> au 31 janvier ... Fr.	10.840.000	7.520.000
Du 1 <sup>er</sup> au 28 février.....	10.830.000	6.490.000
Du 1 <sup>er</sup> au 31 mars .....	11.850.000	7.100.000
Du 1 <sup>er</sup> au 30 avril.....	11.660.000	7.010.000
Du 1 <sup>er</sup> au 31 mai.....	10.400.000	8.060.000
Du 1 <sup>er</sup> au 30 juin.....	9.420.000	7.700.000
Du 1 <sup>er</sup> au 20 juillet.....	6.780.000	5.980.000
Du 21 juillet.....	250.000	400.000
Du 22 — .....	240.000	300.000
Du 1 <sup>er</sup> janvier au 22 juillet	<u>72.270.000</u>	<u>52.560.000</u>

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CHEMINS DE FER  
DE LA PROVINCE DE SANTA-FÉ

Les recettes brutes, pendant le mois de juin 1915, du réseau exploité par la Compagnie ont été de 1.892.000 fr. (ou \$ m/n 860.000), contre 2.321.978 fr. (ou \$ m/n 1.055.445) en juin 1914.

## THE SPIES PETROLEUM COMPANY

Voici la dernière production qui soit connue :

	Pouds	Tonnes
Semaine finissant le 18 juill. 1915	267.010	4.307
14 janvier au 18 juillet 1915.....	7.442.215	120.036
Même période 1914.....	7.145.920	115.257

Prix du pétrole brut à Bakou : 46 1/2 copecks par poud.

## COTE DES CHANGES

A Paris. — Londres, 26,85; New-York, 5,63 1/2; Suisse, 105 ./. ; Italie, 90 1/2; Hollande, 226 ./. Espagne, 539 ./. ; Roubie 1.92 1/2.

A Londres. — Paris, 26,50 ./. ; Amsterdam, 11,815; Lisbonne, 36 25 ./. ; Madrid, 25,075; Italie, 29,25; Petrograd, 152,50; Stockholm, 18,65.

A New-York. — Cable transfert sur Londres, 4,77,05. Change sur Berlin, 82.

Lisbonne. — Agio sur l'or, 49 0/0.

Madrid. — Paris, 93,65 ./. .

Rio de Janeiro. — Change sur Londres 13 3/32 d.

## COURS DES MÉTAUX

A Londres. — Cuivre à 3 mois 76 5/8. Etain à 3 mois, 161 3/4; Plomb, comptant 24 1/2, Zinc, comptant 102; Argent métal, 22 1/2 l'once.

## PRIX DES MARCHANDISES

Ble. — A Paris, .... à .... A Chicago: \$ ..., fin juillet.

Farine, marque Corbeil, ...

Sucre blanc. — A Paris, 86; raffiné ...

Caoutchoucs. — A Londres : Plantations, crêpe 2 sh. 6 1/4; Para, 2 sh. 6 ./. .

Café. — Le Havre, 52 septembre.

Naphte Russe. — 46 3/4 kopecks le poud.

## Faillites et Liquidations

Société Générale des Tramways à Vapeur de Cochinchine. — Les liquidateurs procèdent à une troisième et dernière répartition s'élevant à 133 fr. 115 par action.

## AVIS, INSERTIONS ET RÉCLAMES

## CRÉDIT FONCIER FRANCO-ARGENTIN

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 40.000.000 de francs.

Siège social : 20, boulevard Malesherbes, à Paris.

Assemblée générale ordinaire du 26 juin 1915.

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
SUR L'EXERCICE 1914

Messieurs,

Avant de vous rendre compte, conformément à l'article 35 de nos Statuts, des opérations de notre Société pendant l'exercice 1914, nous avons le pénible devoir de vous annoncer la perte que nous avons faite au cours de l'année dernière, en la personne de M. Jean Dumas. Il avait contribué puissamment à la fondation du Comptoir Foncier Franco-Argentin, et lui a rendu de grands services par son dévouement, la droiture de son jugement et sa grande connaissance des affaires en Argentine.

Vous vous associez certainement aux regrets que nous a causés sa perte.

Nous soumettons à votre approbation le bilan et le compte de Profits et Pertes, au 31 décembre dernier.

Les bénéfices bruts pour l'exercice, s'élèvent à 280.824 fr. 85 sur lesquels nous avons prélevé une somme de 39.889 fr. 25 destinée à solder entièrement le compte « Frais de premier Etablissement ».

Le solde bénéficiaire, après cet amortissement, s'élève à ..... Fr. 240.935 60

que nous proposons de répartir comme suit :

1 <sup>o</sup> 5 0/0 à la réserve légale.....	12.046 89
2 <sup>o</sup> 5 0/0 de dividende aux actions anciennes et nouvelles sur les sommes versées .....	189.362 40
3 <sup>o</sup> Solde reporté à nouveau.....	39.526 30

Fr. 240.935 60

Si vous approuvez cette répartition, le dividende sera mis en paiement, sous déduction des impôts, à partir du 15 juillet 1915, et contre remise du coupon n° 2.

A Paris :

Aux caisses de MM. Dumas fils et Cie, 20, boulevard Malesherbes.

A Buenos-Aires :

Aux Caisses de MM. Eugenio Dumas y Cia, 373, Victoria.

Dans le courant de l'année 1914, nous nous sommes sommes rendus acquéreurs dans de très bonnes conditions, de deux immeubles situés à Buenos-Aires, rue Cabildo. Le prix en est de \$ c. l. -45.200 plus les frais.

Le malaise qui existait déjà en Argentine en 1913 s'est accentué en 1914 en répercussion des événements survenus en Europe.

Heureusement notre Société n'a pas eu à souffrir de cet état de choses, grâce à la bonne gestion de nos intérêts, et nous tenons à remercier nos Directeurs et les Membres du Comité local de Buenos-Aires, de l'activité et de la clairvoyance qu'ils y ont apportées.

Pour remplacer au Conseil notre regretté collègue, M. Jean Dumas, nous avons fait appel à la bonne volonté de M. A. Feune de Colombi, qui a bien voulu accepter les fonctions d'Administrateur.

M. Feune de Colombi, gendre de M. J. Dumas, vous apporte, avec l'appoint d'une profonde expérience des affaires, une connaissance parfaite de tout ce qui touche l'Argentine. Nous vous prions de bien vouloir ratifier ce choix.

Nous vous demanderons de bien vouloir donner aux Administrateurs de notre Société qui appartiendraient à d'autres Sociétés, les autorisations prévues par l'art. 40 de la loi du 24 juillet 1867.

Enfin, vous voudrez bien procéder à la nomination des Commissaires des comptes pour l'exercice 1915, et fixer leur rémunération.

Les Commissaires sortants peuvent être réélus.

Nous sommes certains d'être les interprètes de vos sentiments en envoyant nos meilleurs souhaits et nos remerciements à MM. J. Rouanet, membre du Comité local de Buenos-Aires, Henri Goulet, Secrétaire du Conseil d'administration, et C. de Lorges, votre Commissaire des comptes, qui combattent sur le front pour la défense de notre pays.

## RAPPORT DES COMMISSAIRES DES COMPTES

Messieurs,

En vertu du mandat que vous avez bien voulu confier à vos Commissaires, à la date du 28 mars 1914, et en l'absence de Monsieur C. de Lorges, appelé sous les Drapeaux, j'ai l'honneur de vous rendre compte que tous les livres et pièces comptables de votre Société ont été mis à ma disposition dans les délais légaux, et que j'ai constaté leur parfaite concordance avec le Bilan et le Compte de Profits et Pertes qui vous sont soumis.

Les travaux pour l'amélioration de vos immeubles de la rue Corrientes, à Buenos-Aires, sont terminés.

Je tiens à appeler votre attention sur ce point que les frais de premier établissement de votre Société ont été entièrement amortis. Malgré cela, la somme à reporter à nouveau se monte à 39.526 fr. 30.

Je me permets, Messieurs, de vous conseiller de bien vouloir approuver les comptes tels qu'ils vous sont présentés, ainsi que la répartition des bénéfices, conformément aux propositions de votre Conseil d'administration.

Paris, le 4 mai 1915.

Signé : F. DUMORTIER.

## BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1914

## Actif.

Actionnaires..... Fr. 6.250.000 »

Commissions exercice 1915..... 1.072 50

Frais de premier établissement..... Fr. 39.890 25

Amortissement..... 39.889 25

1 »

Prêts hypothécaires..... 3.679.600 »

583.878 35

Propriétés..... Fr. 10.514.551 85

Fr. 10.514.551 85

## Passif.

Capital..... Fr. 10.000.000 »

3.722 10

Banques..... 200.000 »

19.305 »

Intérêts afférents à l'exercice 1915..... 37.250 »

240.935 60

Versements pour libération d'actions..... 8.185 10

5.154 05

Dividendes exercice 1913..... Fr. 10.514.551 85

Fr. 10.514.551 85

## PROFITS ET PERTES

## Débit.

Agio-change..... Fr. 840 15

18.674 50

Commissions exercice 1914..... 29.760 25

Fr. 330.099 75

## Amortissement des frais de premier établissement.....

39.889 25

## Solde créditeur.....

240.935 60

Fr. 330.099 75

## Crédit.

306.743 »

## Intérêts afférents à l'exercice 1914.. Fr.

19.895 70

## Loyers.....

3.461 05

## Report de l'exercice 1913 .....

Fr. 330.099 75

## RÉSOLUTIONS

## Première résolution.

L'Assemblée générale, après avoir entendu le rapport du Conseil d'administration et celui des Commissaires, les approuve dans toutes leurs parties, ainsi que le bilan et les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1914, tels qu'ils viennent d'être présentés par le Conseil, et donne quittus aux administrateurs pour leur gestion.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

## Deuxième résolution.

L'Assemblée générale approuve la répartition des bénéfices proposée par le Conseil, et décide :

1<sup>o</sup> De répartir pour l'exercice 1914, 5 0/0 de dividende aux actions anciennes et nouvelles sur les sommes versées. Ce dividende sera mis en paiement sous déduction des impôts à partir du 15 juillet 1915 et contre remise du coupon n° 2.

A Paris: aux caisses de MM. Dumas fils et Cie, 20, boulevard Malesherbes.

A Buenos-Aires: aux caisses de MM. Eugenio Dumas y Cia, 373, Victoria;

2<sup>o</sup> De reporter à nouveau le reliquat du Compte de Profits et Pertes s'élevant à 39.526 fr. 30.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

## Troisième résolution.

L'Assemblée générale ratifie la nomination faite à titre provisoire par le Conseil, de M. A. Feune de Colombi, comme administrateur, en remplacement de M. Jean Dumas, décédé,

Adoptée à l'unanimité, moins une voix, M. A. Feune de Colombi déclare accepter ces fonctions.

## Quatrième résolution.

&lt;p

Relevé des Cours de la Bourse du 19 au 23 juillet 1915

	Samedi 17 juil.	Lundi 19 juil.	Mardi 20 juil.	Mercredi 21 juil.	Jeudi 22 juil.	Vendredi 23 juil.		Samedi 17 juil.	Lundi 19 juil.	Mardi 20 juil.	Mercredi 21 juil.	Jeudi 22 juil.	Vendredi 23 juil.		
<b>FONDS D'ÉTATS FRANÇAIS</b>	—	—	—	—	—	—		Argentin 4 0/0 1900, avril 1915.	—	—	—	—	—	78 75	
3 0/0, juillet 1915.	69 ..	69 ..	69 ..	69 ..	69 ..	69 ..		5 0/0 1907 Intér. or, 15 juin 1915.	460 ..	460 ..	460 ..	460 ..	460 ..	457 ..	
3 0/0 Amortissable, 16 juillet 1915.	76 75 ..	—	76 25 ..	75 75 ..	—	—		5 0/0 1999 — mars 1915.	—	—	—	—	—	—	
3 1/2 0/0 amort. libéré, 16 mai 1915.	91 50 ..	91 55 ..	91 50 ..	91 50 ..	91 50 ..	91 50 ..		4 1/2 1914 — juillet 1915.	81 80 ..	81 80 ..	81 20 ..	81 ..	81 ..	81 ..	
— libéré postérieurement au 1 <sup>er</sup> fév. 1915, 16 fév. 1915.	—	—	—	—	—	—		— 3 0/0 1873-98 coup. 45 et 30, mai 15.	64 ..	—	—	—	—	—	
Obl. 4 0/0 Ch. de fer de l'Etat, mai 1915.	419 ..	417 ..	421 ..	421 ..	420 ..	—		Berne 3 0/0 1897, juillet 1915.	—	—	—	—	—	—	
<b>VALEURS FRANÇAISES (Actions)</b>	—	—	—	—	—	—		Brésil 4 0/0 1889, coup. 100, avril 1914.	—	—	52 60 ..	53 10 ..	—	—	
Banque de France, 28 juin 1915.	4550 ..	4530 ..	4530 ..	4510 ..	4500 ..	—		— 5 0/0 1898 Funding, c. 20, juillet 15.	92 ..	—	—	—	—	—	
Banque de l'Algérie (ex-c. 127), mai 1915.	2531 ..	2530 ..	2525 ..	2527 ..	—	—		— 5 0/0 1908-1909, juillet 1914.	—	—	—	—	—	—	
Banque de Paris et des Pays-Bas (ex-c. 84), juillet 1914.	865 ..	856 ..	856 ..	856 ..	360 ..	—		— 5 0/0 1909 (Pernambuco), août 1914.	314 ..	310 ..	310 ..	311 ..	311 ..	315 ..	
Compagnie Algérienne (ex-c. 74), juillet 15.	965 ..	965 ..	—	—	—	—		— 4 0/0 1914, juillet 1914.	—	—	—	—	—	—	
Comptoir National d'Escompte (ex-c. 43), août 1914.	—	—	—	704 ..	—	—		Buenos-Ayres 4 1/2 0/0 or 1910 (Prov. de), 25 nov. 1914.	—	—	—	—	—	—	
Credit Foncier d'Algérie et Tunisie :	—	—	—	—	—	—		Bulgarie 5 0/0 or 1902, 14 mars 1915.	—	—	—	—	—	—	
Act. lib. (ex-c. 15), juillet 1914.	—	—	—	—	—	—		— 5 0/0 or 1904, 14 mai 1915.	—	—	—	—	—	—	
Act. 250 fr. payé, juillet 1914.	—	—	—	—	—	—		— 4 1/2 or 1907, fév. 1915.	—	—	—	—	—	—	
Credit Foncier de France, juillet 1915.	680 ..	675 ..	680 ..	675 ..	675 ..	—		Chine 4 0/0 or 1893, juillet 1915.	—	—	90 90 ..	91 30 ..	92 10 ..	—	
Credit Français (ex-c. 3), mai 1914.	—	—	250 ..	—	—	—		— 5 0/0 or 1902, mars 1915.	—	—	—	—	—	—	
Credit Industriel, act. 125 fr. p., mai 1915.	620 ..	622 ..	623 ..	620 ..	622 ..	—		— 5 0/0 1911, 15 juin 1915.	420 ..	420 ..	425 ..	—	421 ..	—	
— act. lib. (ex-c. 1), mai 15.	615 ..	615 ..	615 ..	615 ..	615 ..	—		— 5 0/0 or 1913 (réorgan.), juillet 1915.	424 ..	429 ..	429 ..	431 ..	433 ..	—	
Credit Lyonnais (ex-c. 38), 10 mai 1915.	1010 ..	1005 ..	1005 ..	1005 ..	1015 ..	—		— 5 0/0 1913 (Chemin de fer Lung-Hai), juil. 1914.	—	—	—	—	—	—	
Credit Mobilier Français (ex-c. 17), juill. 14.	—	—	350 ..	—	—	—		Danemark 3 1/2 1904, coup. de 17 fr. 30, juin 1915.	—	—	—	—	78 50 ..	—	
Société Générale, juillet 1915.	—	—	—	—	—	—		Danemark 3 1/2 0/0 1909, fév. 1915.	—	—	—	—	—	—	
Banque Française pour le Commerce et l'Industrie (ex-c. 16), janv. 1914.	—	—	—	—	—	—		Egypte Unifiée, coup. 500, mai 1915.	88 20 ..	88 40 ..	87 95 ..	87 60 ..	88 ..	—	
Banque Privée (ex-c. 29), avril 1914.	—	—	—	—	—	—		— coup. 2.500, mai 1915.	88 00 ..	88 40 ..	87 95 ..	87 60 ..	88 ..	—	
Banque de l'Union Parisienne (ex-c. 21), juillet 1915.	—	—	520 ..	—	520 ..	—		— coup. 25.000, mai 1915.	88 20 ..	88 40 ..	—	—	—	—	
Immeubles de France (ex-c. 16), janv. 1894.	—	79 ..	80 ..	84 ..	85 ..	85 ..		Egypte 3 1/2 priv. coup. 12.500, 15 avril 15.	76 40 ..	—	—	—	—	—	—
Bône-Guelma, act., juillet 1915.	550 ..	550 ..	555 ..	565 ..	575 ..	—		Espagne 4 0/0 Extérieure :	—	—	—	—	—	—	
Départementaux, act. (ex-c. 54), 15 avr. 13.	—	—	—	—	—	—		Coup. de 100, juillet 1915.	86 30 ..	85 80 ..	86 ..	86 ..	86 50 ..	—	
Est-Algérien, act. (ex-c. 78), 15 mai 1915.	—	—	540 ..	540 ..	540 ..	—		— de 240, juillet 1915.	86 ..	—	85 30 ..	85 75 ..	86 25 ..	—	
Est, act. de 500 fr. (ex-c. 143), mai 1915.	750 ..	740 ..	735 ..	737 ..	745 ..	—		— de 480, juillet 1915.	84 75 ..	84 ..	84 75 ..	84 85 ..	84 85 ..	—	
— act. de jouiss. (ex-c. 63), mai 1915.	322 ..	320 ..	310 ..	312 ..	317 ..	—		— 1910 5 0/0, 15 mai 1915.	453 ..	448 ..	452 ..	455 ..	450 ..	—	
Lyon, act. de capital (ex-c. 145), mai 1915.	1045 ..	1040 ..	1042 ..	1040 ..	1050 ..	—		Hellénique 4 0/0 1902, juillet 1915.	—	—	—	—	—	—	
— act. de jouiss. (ex-c. 15), mai 1915.	540 ..	—	532 ..	538 ..	532 ..	—		— 4 0/0 1910, avril 1915.	82 ..	81 75 ..	82 ..	81 80 ..	82 50 ..	—	
Midi, act. de capital (ex-c. 120), juillet 15.	960 ..	960 ..	968 ..	969 ..	961 ..	—		Hollande 3 0/0, coup. 4.000, mars 1915.	78 ..	—	—	—	79 ..	—	
— act. de jouiss. (ex-c. 44), juillet 1915.	—	—	—	—	—	—		Italie 3 1/2, juillet 15.	—	—	—	—	75 60 ..	—	
Nord, act. de capital (ex-c. 118), juillet 15.	1250 ..	1250 ..	1250 ..	1240 ..	—	—		Japon 4 0/0 1903, coup. de 20, juillet 1915.	76 50 ..	76 ..	76 25 ..	—	76 50 ..	—	
Orléans, act. de capital (ex-c. 126), avril 15.	1175 ..	1166 ..	1175 ..	1175 ..	1180 ..	—		— coup. de 100, juillet 15.	75 55 ..	75 55 ..	75 80 ..	—	—	—	
— act. de jouiss. (ex-c. 126), avril 15.	—	—	715 ..	700 ..	695 ..	—		— coup. de 200, juillet 15.	75 50 ..	75 75 ..	75 75 ..	—	76 25 ..	—	
Ouest, act. de capital (ex-c. 120), 6 avril 15.	700 ..	700 ..	700 ..	700 ..	690 ..	—		— 4 0/0 1910, 15 mai 13.	73 75 ..	73 95 ..	73 85 ..	73 90 ..	73 85 ..	—	
— act. de jouiss. (ex-c. 50), 6 avril 15.	—	—	—	—	—	—		— 5 0/0 1913 (Bons), mai 15.	488 ..	486 ..	485 ..	484 ..	482 ..	—	
Ouest-Algérien, act. (ex-c. 68), juillet 1915.	—	—	525 ..	—	—	—		Maroc 5 0/0 1904, juillet 1915.	480 ..	480 ..	478 ..	478 ..	477 50 ..	—	
Docks et Entrepôts de Marseille (ex-c. 83), mai 1915.	—	—	398 ..	—	400 ..	397 ..		— 1910, avril 1915.	470 ..	—	475 ..	475 ..	475 ..	—	
Entrepôts et Magasins Généraux (ex-c. 60), janvier 1915.	—	—	—	—	—	—		Minas Geraes (Etat de) 5 0/0 or 1907, 15 mars 1915.	—	—	—	—	—	—	
Eaux (C <sup>e</sup> G <sup>e</sup> des), act. 500 fr. (ex-c. 84), j <sup>t</sup> 15.	—	—	—	—	—	—		Norvégien 3 0/0 1896, fév. 1915.	—	—	82 ..	—	—	—	
Gaz pour la France et l'Etranger (ex-c. 65), 7 mai 1914.	—	—	—	—	—	—		— 3 1/2 1902, cp. 17 fr. 50, avr. 15.	—	—	89 10 ..	89 10 ..	89 10 ..	—	
Cie Génér. Transatlantique, ord. (ex-c. 90), juillet 1914.	—	—	102 ..	—	—	—		— cp. 35 fr., avr. 1915.	—	—	89 10 ..	89 10 ..	89 10 ..	—	
Cie Génér. Transatlantique, prior. (ex-c. 9), juillet 1914.	—	—	—	—	—	—		— 3 1/2 1904-05, 15 juin 1915.	—	—	83 95 ..	—	—	—	
Messageries Marit., ord. (ex-c. 3), juin 1907.	—	—	69 ..	—	64 ..	110 ..		Portugais 3 0/0 1 <sup>re</sup> série, coup. de 20 et 100, juillet 1915.	56 55 ..	56 55 ..	56 50 ..	—	—	—	
— prior. (ex-c. 3), 15 juin 1913.	120 ..	—	—	—	—	66 50 ..		Portugais 3 0/0 2 <sup>re</sup> série, juillet 1915.	56 55 ..	56 55 ..	56 50 ..	—	—	—	
Métro, act. de cap. (ex-c. 14), juillet 1914.	—	—	425 ..	—	—	—		— 4 1/2 1891 (obl. des Tabacs), av. 15.	485 ..	481 ..	478 ..	480 ..	475 ..	—	
Nord-Sud, act. (ex-c. 8), 10 juillet 1914.	100 ..	105 ..	104 ..	103 ..	103 ..	—		Roumanie, rente convertie 4 0/0, avr. 15.	—	73 10 ..	73 10 ..	—	—	—	
Ch. de fer de Santa-Fé (ex-c. 3), 10 juil. 14.	—	—	—	—	—	—		— 1910 4 0/0, mars 1915.	—	—	—	—	—	—	
Omnibus, act. de cap. (ex-c. 4), juillet 15.	403 ..	400 ..	410 ..	445 ..	424 ..	—		Russe 4 0/0 1867-69, mai 1915.	81 75 ..	81 ..	81 ..	80 50 ..	80 50 ..	—	
— act. de jouiss. (ex-c. 3), juillet 15.	160 ..	—	—	—	160 ..	—		— 4 0/0 1880, 14 mai 1915.	74 15 ..	—	—	—	73 85 ..	—	
Omnium Lyonnais (ex-c. 12), 8 déc. 1913.	—	—	—	96 ..	93 ..	92 ..		— 4 0/0 1889, coup. de 20, juin 1915.	74 50 ..	—	74 ..	73 50 ..	—	—	
Tram. de Bordeaux (ex-c. 26), 15 mai 1915.	—	—	—	—	215 ..	215 ..		— coup. de 100, juin 1915.	—	—	—	—	73 75 ..	—	
Tramways (C <sup>e</sup> G <sup>e</sup> Française de) (ex-c. 26), mai 1915.	—	—	—	391 ..	—	391 ..		— 4 0/0 1890, 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> émis., juin 1915.	—	—	—	—	—	—	
Tramways de Paris et du Département de la Seine (ex-c. 4), juillet 1914.	—	—	190 ..	—	—	—		— 4 <sup>e</sup> émission, juin 1915.	—	—	—	—	—	—	
Tramways (C <sup>e</sup> G <sup>e</sup> Parisienne de), ordin., (ex-c. 14), mai 1914.	—	—	—	—	—	—		— Consolidé 4 0/0, 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> sér., c. 500, juillet 1915.	—	—	—	—	—	—	
Tramways (C <sup>e</sup> G <sup>e</sup> Parisienne de), priorité, ex-c. 6, mai 1914.	—	—	—	—	—	—		— Consolidé 4 0/0, 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> sér., c. 500, juillet 1915.	—	—	—	—	—	—	
Compagnie d'Aguilas (ex-c. 17), 16 juin 14.	68 50 ..	70 ..	69 ..	69 ..	69 ..	—		— Consolidé 4 0/0, 1910, juin 1915.	62 45 ..	62 40 ..	62 40 ..	62 05 ..	—	58 50 ..	
Cie du Boléo, act. 100 fr. (ex-c. 20), 7 juin 15.	625 ..	610 ..	600 ..	620 ..	605 ..	—		— 3 0/0 1894, juillet 1915.	73 ..	72 90 ..	72 75 ..	72 25 ..	71 75 ..	—	
Cuirvre et Pyrites (c. 1 att.).	—	—	—	—	—	—		Suède 3 1/2 1904-06, février 1915.	—	—	—	—	—	—	
Electro-Métall. de Dives (ex-c. 18), fév. 15.	—	—	—	—	—	—		Suisse 3 1/2 1899-1902, 30 juin 1915.	—	—	—	—	—	—	
Malfidano, Jouiss. (ex-c. 13), juin 1907.	—	—	700 ..	—	—	—		— 3 0/0 différit, 15 mai 1915.	372 ..	—	370 ..	366 ..	368 ..	—	
Métaux (C <sup>e</sup> Franc. des) (ex-c. 22), 6 janv. 15.	—	—	1335 ..	1333 ..	1339 ..	1331 ..		Dette Ottomane Unifiée 4 0/0, 14 sept. 1914.	—	—	—	—	—	—	
Penarroya (ex-c. 32), 15 juillet 1915.	270 ..	265 ..	267 ..	268 ..	267 ..	—		Ottoman Consolidé 4 0/0, 14 sept. 1914.	300 ..	—	—	295 ..	300 ..	—	
Canal de Panama (Société Civile).	100 ..	100 ..	99 50 ..	100 ..	100 ..	—		— priv. 4 0/0 (Douanes), 14 juil. 14.	—	—	—	—	—	—	
Suez (ex-c. 118), juillet 1915.	4020 ..	3990 ..	3985 ..	3950 ..	3940 ..	—		— priorité Tombac, 14 août 1914.	—	—	—	—	—	—	
— parts de fondat. (ex-c. 75), juillet 15.	1680 ..	—	—	—	—	—		— 4 0/0 1894, 15 juil. 1914.	—	—	—	—	—	—	
— Société Civile (ex-c. 36), juillet 1915.	—	—	556 ..	—	—	—		— 3 1/2 1894, 15 avr. 1915.	317 ..	312 ..	317 ..	320 ..	312 ..	—	
— 1/3 <sup>e</sup> (ex-c. 66), juil. 15.	—	—	—	—</td											

	Samedi 17 juil.	Lundi 19 juil.	Mardi 20 juil.	Mercredi 21 juil.	Jeudi 22 juil.	Vendredi 23 juil.		Samedi 17 juil.	Lundi 19 juil.	Mardi 20 juil.	Mercredi 21 juil.	Jeudi 22 juil.	Vendredi 23 juil.	
Banque Nationale du Mexique, coup. de 5, (ex-c. 58), juin 1913.....	...	...	...	...	300 ..				290 ..	290 ..	298 ..	296 ..	290 ..	
Banque Imp. Ottomane (ex-c. 56), juil. 14..	...	430 ..	425 ..	425 ..	420 ..				302 ..	300 ..	305 ..			
Banque Franc. du Rio de la Plata (ex-c. 47), 19 février 1914.....	...	...	160 ..	160 ..	160 ..			1520 ..	1502 ..	1515 ..	1525 ..	1528 ..		
Banque Russo-Asiat. (ex-c. 8), juillet 1915..	...	379 ..	389 ..	385 ..				— préf. (ex-c. 3), mai 1915 ..	125 ..	122 ..				
Crédit Foncier Egyptien (ex-c. 40), 20 fév. 14..	555 ..	550 ..	548 ..	548 ..				Sosnowice (ex-c. 23), 25 fév. 1914 ..						
Crédit Foncier Franco-Canadien, juin 15..	680 ..	680 ..	680 ..	680 ..				Lautaro Nitrate (ex-c. 43), juill. 1915 ..	207 ..					
Andalous (ex-c. 36), juil. 1915.....	244 ..	244 ..	245 ..	243 ..	240 ..			Azote (Soc. Norvég.), (ex-c. 6), juillet 1915 ..	270 ..	270 ..	269 50 ..	265 ..	270 ..	
Atchison Topeka, act. ord. (ex-c. 40), juin 15..	553 ..	550 ..	551 ..	554 ..	555 ..			Naphite (Soc. Russe), (ex-div. 13), 27 av. 14 ..	312 ..	300 ..	324 ..	316 ..	309 ..	
Méridionaux Italiens (ex-c. 90), 7 juillet 15..	...	360 ..	360 ..	360 ..	360 ..			Oriental Carpet (ex-c. 10), 20 juil. 1914 ..	130 ..	130 ..	129 ..	129 ..	132 ..	
Nord Espagne (ex-c. 72), juil. 1915.....	...	360 ..	360 ..	360 ..	360 ..			Prowodnik (ex-div. 1913), 6 juin 1914 ..	359 ..	345 ..	350 ..	348 ..	340 ..	
Railways et Electricité, actions de capital, (ex-c. 9), mai 1914.....	...	...	...	...	...			Sucrières d'Egypte, act. ordinaire (ex-c. 2), 10 mars 1913 ..	51 50 ..	53 ..	53 ..	53 ..	51 50 ..	
Saragosse (Madrid à), (ex-c. 83), juil. 1915..	...	360 ..	360 ..	360 ..	362 ..			Sucrières d'Egypte, act. privil. (ex-c. 3), 10 mars 1913 ..	52 ..	55 ..	54 ..	54 50 ..	54 ..	
Wagons-Lits; ord. (ex-c. 12), 2 mai 1914..	...	...	...	...	...			Tabacs des Philippines (ex-c. 40 d'int., ex- c. 13 de div.), 22 déc. 1914 ..	294 ..	295 ..	294 ..	294 ..	294 ..	
— priv. (ex-c. 12), 2 mai 1914..	...	...	...	...	...									
Hellénique d'Electr. (Thomson), (ex-c. 21), 23 janv. 1915 ..	...	...	...	...	...									

## FONDS GARANTIS PAR LE GOUV. FRANÇAIS

Les cours de vendredi sont précédés d'un \*

Obligat. Tunisienne 3 0/0, juillet 1915.....	352 50 ..
Annam et Tonkin 2 1/2 0/0, fév. 1915 ..	67 75 ..
Afrique Occidentale 3 0/0 1903-10, avril 1915 ..	375 ..
Congo Français 3 0/0 1909, mai 1915 ..	365 ..
Indo-Chine 3 0/0 1909, avril 1915 ..	425 ..
Maroc 4 0/0 1914, juin 1915 ..	

## COLONIES ET PROTECTORATS

Indo-Chine 3 1/2 0/0 1899-1905, mai 1915 ..	...
Indo-Chine 3 0/0 1902, mai 1915 ..	
Tunisien 3 0/0 1902-07, fév. 1915 ..	

## EMPRUNTS DE VILLES

Paris 1865 4 0/0, fév. 1915 ..	524 ..
— 1871 3 0/0 tout payé, juillet 1915 ..	376 ..
— 1875 4 0/0, 15 avril 1915 ..	491 ..
— 1876 4 0/0, 15 avril 1915 ..	490 50 ..
— 1892 2 1/2, 15 mai 1915 ..	288 ..
— — 4/4, 15 mai 1915 ..	75 50 ..
— 1894-96 2 1/2, mai 1915 ..	290 ..
— 1898 2 0/0, 15 mars 1915 ..	326 ..
— — 4/4, 15 mars 1915 ..	88 ..
— 1899 2 0/0 (Métro), mars 1915 ..	313 ..
— — 4/4, mars 1915 ..	83 ..
— 1904 2 1/2 (Métro), avril 1915 ..	336 ..
— — 4/8, avril 1915 ..	70 50 ..
— 1905 2 3/4, 1/4, mars 1915 ..	80 ..
— 1910 2 3/4, obl. 200 fr., mai 1915 ..	148 ..
— 1910 3 0/0, fév. 1915 ..	306 ..
— — 4/4, fév. 1915 ..	75 50 ..
— 1912 3 0/0, juin 1915 ..	218 50 ..
Marseille 1877 3 0/0, fév. 1915 ..	431 ..
Crédit Fonc. de France, obl. Comm. 1879 2 60 0/0, mars 15 ..	444 ..
— — — 1/3*, mars 15 ..	95 ..
obl. Fonc. 1879 3 0/0, mai 1915 ..	477 75 ..
obl. Comm. 1880, 3 0/0, mars 15 ..	481 ..
obl. Fonc. 1883 3 0/0, juillet 1915 ..	350 ..
— 1883 2 60 0/0, avr. 1915 ..	355 ..
— — — 1/3*, oct. 14 ..	82 ..
obl. Comm. 1891 3 0/0, avr. 1915 ..	322 ..
— 1892 2-60 0/0, juill. 15 ..	351 ..
obl. Fonc. 1893 2-80 0/0, juin 15 ..	375 ..
obl. Comm. 1899 2,60 0/0, juin 15 ..	356 ..
obl. Fonc. 1903 3 0/0, fév. 1915 ..	409 ..
obl. Comm. 1906 3 0/0, mars 1915 ..	405 ..
obl. Fonc. 1909 3 0/0, fév. 1915 ..	216 ..
obl. Comm. 1912 3 0/0, 225 fr. p., juin 1915 ..	205 ..
obl. Fonc. 1913 3 1/2, 320 fr. p., juin 1915 ..	405 ..
obl. Fonc. 1913 3 1/2, tout payé, juin 1915 ..	416 ..
obl. Fonc. 4 0/0 1913, mai 1915 ..	427 ..
Bone de 100 fr. à lots 4887 ..	52 50 ..

## FONDS D'ÉTATS ÉTRANGERS

Russie, obl. 4 0/0 Ch. de fer Donetz, 14 juin 1915 ..	70 90 ..
— — — Dwinsk-Vitebsk, 5 avril 1915 ..	74 25 ..
— — — Koursk-Kharhof-Azof, avr. 15 ..	69 80 ..
Lettres de gage 3 1/2 Noblesse, coup. de 14 fr., 14 mai 1915 ..	

## VALEURS DIVERSES (Actions)

Banque Hypothécaire Franco-Argentine, janv. 1915 ..	550 ..
Banque Suisse et Française (ex-c. 22), 5 mai 1915 ..	
Crédit Foncier Argentin, act., juillet 1915 ..	
Crédit Foncier de Buenos-Ayres (ex-c. 4), 3 mai 1915 ..	543 ..
Crédit Foncier Colonial (ex-c. 4), juillet 1913 ..	99 ..
Câbles Télégraphiques (ex-c. 3), 15 juillet 1914 ..	144 ..
Edison, act. (ex-c. 48), 30 juin 1914 ..	
— parts de fondat. (ex-c. 35), 30 juin 1914 ..	
Eclairage et Force (ex-c. 22), juillet 1914 ..	
Est-Lumière (ex-c. 8), 5 déc. 1913 ..	125 ..
Compagnie Générale d'Electricité (ex-c. 48), 5 juin 1914 ..	
Havraise d'Energie Electrique, jouiss. (ex-c. 19), juill. 15 ..	
— capital (ex-c. 24), juill. 15 ..	505 ..
Lens, 1/10° d'action (ex-c. 19), 31 mars 1914 ..	102 ..
Mines de Bor, ord. (ex-c. 7), 6 janv. 1914 ..	920 ..
— priorité (ex-c. 1), 6 janv. 1914 ..	950 ..
Mokta-el-Hadid (ex-c. 99), mai 1915 ..	

	Samedi 17 juil.	Lundi 19 juil.	Mardi 20 juil.	Mercredi 21 juil.	Jeudi 22 juil.	Vendredi 23 juil.		Samedi 17 juil.	Lundi 19 juil.	Mardi 20 juil.	Mercredi 21 juil.	Jeudi 22 juil.	Vendredi 23 juil.
Usines de Briansk, ordinaire (ex-div. 1913), 29 juin 1914 ..								290 ..	290 ..	298 ..	296 ..	290 ..	
Usines de Briansk, privil. (ex-div. 1913), 29 juin 1914 ..								302 ..	300 ..	305 ..			
Rio-Tinto, ord. (ex-c. 35), mai 1915 ..								1520 ..	1502 ..	1515 ..	1525 ..	1528 ..	
Sosnowice (ex-c. 23), 25 fév. 1914 ..								—	125 ..	122 ..			
Lautaro Nitrate (ex-c. 43), juill. 1915 ..								207 ..					
Azote (Soc. Norvég.), (ex-c. 6), juillet 1915 ..								270 ..	270 ..	269 50 ..	265 ..	270 ..	
Naphite (Soc. Russe), (ex-div. 13), 27 av. 14 ..								312 ..	300 ..	324 ..	316 ..	309 ..	
Oriental Carpet (ex-c. 10), 20 juil. 1914 ..								130 ..	130 ..	129 ..	129 ..	132 ..	
Prowodnik (ex-div. 1913), 6 juin 1914 ..								359 ..	345 ..	350 ..	348 ..	340 ..	
Sucrières d'Egypte, act. ordinaire (ex-c. 2), 10 mars 1913 ..								51 50 ..	53 ..				

## MARCHÉ EN BANQUE

	Samedi 17 juil.	Lundi 19 juil.	Mardi 20 juil.	Mercredi 21 juil.	Jeudi 22 juil.	Vendredi 23 juil.
Bakou (Naphte), estamp. ou non (ex-c. 20),						
— 14 juin 1915 .....	1220 ..	1195 ..	1202 ..	1215 ..	1200 ..	
Balia-Karaïdin (ex-c. 22), juin 1914 .....	302 ..	308 ..	302 ..	.....	302 ..	
Brakpan Mines, coup. 25 (ex-c. 6), fév. 1915 .....		71 ..	.....	69 ..	72 ..	
Butte and Superior (ex-c. 5), juillet 1913 .....	392 50 ..	390 ..	390 ..	.....	.....	
Camp Bird ordin., c. 25 (ex-c. 42), août 1913 .....		6 25 ..	.....	.....	.....	
— préfér. 7 0/0 cumul., c. 25 (ex-c. 8), juillet 1913 .....		13 25 ..	13 50 ..	.....	13 50 ..	13 25 ..
Caoutchoucs (Soc. Finance) (ex-c. 3), juin 1913 .....		71 50 ..	71 ..	70 50 ..	71 75 ..	71 ..
Cape-Copper, coup. 10 (ex-c. 53), 4 juil. 14 .....		70 ..	.....	68 ..	68 ..	68 50 ..
— coup. 25 .....		68 ..	67 ..	67 ..	68 ..	.....
Chartered, coup. 25 (c. 4 att.) .....		14 ..	14 25 ..	.....	14 50 ..	.....
Chino Copper, c. 5 (ex-c. 9), 12 juillet 1915 .....		249 ..	252 ..	252 ..	251 ..	.....
— c. 25 .....		249 50 ..	249 ..	252 ..	252 ..	251 ..
City Deep, coup. 25 (ex-c. 3), fév. 1915 .....		.....	.....	83 ..	.....	.....
Crown Mines, coup. 10 (ex-c. 27), fév. 1915 .....	109 ..	.....	.....	.....	111 50 ..	.....
— coup. 25 .....	109 ..	.....	.....	.....	.....	.....
De Beers ord., coup. 10 (ex-c. 22), juill. 14 .....		279 ..	276 50 ..	276 50 ..	277 ..	275 50 ..
— coup. 5 .....		281 ..	279 ..	278 50 ..	278 ..	276 50 ..
— unités .....		289 ..	286 50 ..	.....	289 ..	285 50 ..
— préférence (ex-c. 25), juil. 1914 .....		.....	.....	317 ..	.....	.....
East Rand, unités (ex-c. 19), fév. 1915 .....		39 ..	.....	.....	.....	.....
— coup. 5 .....		36 50 ..	36 25 ..	.....	37 25 ..	37 25 ..
— coup. 25 .....		35 50 ..	35 25 ..	.....	36 50 ..	36 25 ..
Ferreira Deep, coup. 25 (ex-c. 25), mai 15 .....		52 50 ..	51 75 ..	51 50 ..	51 75 ..	.....
Goldenhuus Deep (ex-c. 30), fév. 1915 .....		.....	.....	60 50 ..	60 50 ..	60 50 ..
Golden Horse Shoe (ex-c. 31), juin 1913 .....		.....	.....	60 50 ..	60 50 ..	60 50 ..
Goldfields, unités (ex-c. 23), mars 1914 .....		36 50 ..	36 25 ..	36 25 ..	36 25 ..	36 25 ..
— coup. 25 .....		36 50 ..	36 25 ..	36 25 ..	36 25 ..	36 25 ..
Hartmann, coup. 5 (ex-c. 17), janv. 1915 .....		.....	.....	.....	.....	.....
Jagersfontein (ex-c. 9), avril 1914 .....		72 ..	71 ..	.....	68 ..	.....
Johannesburg (ex-c. 15), nov. 1914 .....		.....	.....	.....	.....	.....
Kleinfontein (ex-c. 20), fév. 1915 .....		.....	.....	29 ..	.....	.....
Lena Goldfields, coup. 25 (ex-c. 6), fév. 15 .....		39 50 ..	39 75 ..	40 50 ..	40 50 ..	39 50 ..
Lianosoff fils, est. ou non, (ex-c. 13) juill. 14 .....		276 ..	272 ..	280 ..	286 ..	280 ..

	Samedi 17 juil.	Lundi 19 juil.	Mardi 20 juil.	Mercredi 21 juil.	Jeudi 22 juil.	Vendredi 23 juil.
Malacca ordin., coup. 5 (ex-c. 8), 4 juin 15 .....		.....	.....	120 ..	121 ..	121 ..
— coup. 25 .....		.....	117 ..	.....	117 50 ..	118 ..
— unités .....		.....	122 ..	123 ..	.....	122 ..
— privilégi., coup. 25 (ex-c. 8), 4 juil. 15 .....		.....	428 ..	415 ..	420 ..	414 ..
Maltzoff (ex-c. 1914), juin 1915 .....		.....	145 ..	145 50 ..	143 50 ..	144 50 ..
Modderfontein B, coup. 5 (ex-c. 5), fév. 15 .....		.....	141 50 ..	141 ..	141 50 ..	141 ..
Mount Elliott, coup. 25 (ex-c. 8), déc. 1913 .....		.....	75 ..	73 50 ..	73 25 ..	74 25 ..
Pena Copper, coup. 25 (c. 4 att.) .....		.....	.....	.....	20 25 ..	.....
Primrose (New) (ex-c. 33), mars 1915 .....		.....	.....	.....	.....	.....
Randfontein, coup. 25 (ex-c. 3), mars 1914 .....		.....	124 50 ..	121 50 ..	121 50 ..	122 ..
Rand Mines, coup. 5 (ex-c. 23), fév. 1915 .....		.....	121 50 ..	119 50 ..	119 50 ..	120 ..
— coup. 25 .....		.....	19 50 ..	20 ..	19 75 ..	19 75 ..
Ray Consolidated (ex-c. 6), 12 juillet 1913 .....		.....	129 ..	126 50 ..	.....	.....
Robinson Deep, coup. 5 (ex-c. 24), janv. 15 .....		.....	.....	.....	.....	.....
Robinson Gold, coup. 5 (ex-c. 40), fév. 15 .....		.....	52 ..	.....	.....	.....
Rose Deep, coup. 10 (ex-c. 27), fév. 1915 .....		.....	.....	.....	.....	.....
San Miguel Copper Mines (ex-c. 7), juil. 14 .....		.....	.....	.....	.....	.....
Shansi (Pekin Synd.), coup. 5 (c. 4 att.) .....		.....	19 50 ..	19 50 ..	19 50 ..	19 50 ..
— coup. 25 .....		.....	19 50 ..	19 50 ..	19 50 ..	19 50 ..
Simmer and Jack (ex-c. 25), fév. 1915 .....		.....	.....	60 ..	64 ..	.....
Spassky Copper, unités (ex-c. 7), juin 14 .....		.....	57 ..	56 25 ..	56 75 ..	56 50 ..
— coup. 5 et 40 .....		.....	56 ..	55 25 ..	56 ..	55 75 ..
— coup. 25 .....		.....	19 25 ..	19 ..	19 50 ..	19 50 ..
Spies, coup. 23 (ex-c. 15), déc. 1914 .....		.....	149 50 ..	148 50 ..	146 50 ..	150 ..
Tanganyika (c. 1 att.) .....		.....	1111 ..	1100 ..	1112 ..	1112 ..
Tharsis, unités (ex-c. 32), mai 1915 .....		.....	1111 ..	1100 ..	1112 ..	1112 ..
— coup. 5 et 10 .....		.....	149 50 ..	148 ..	146 ..	148 ..
Transvaal Consol. (c. 1 att.) .....		.....	1111 ..	1100 ..	1112 ..	1112 ..
Toula, coup. 10 (ex-c. 9), janv. 1915 .....		.....	1111 ..	1100 ..	1112 ..	1112 ..
— unités .....		.....	1111 ..	1100 ..	1112 ..	1112 ..
Tubes et Forges de Sosnowice (ex-div. 1912-1913), déc. 1913 .....		.....	43 ..	.....	42 50 ..	.....
Utah Copper, coup. 25 (ex-c. 28), juillet 15 .....		.....	368 ..	366 ..	368 50 ..	370 50 ..
Van Ryn Gold Mines Estates (ex-c. 23), 1er 15 .....		.....	52 50 ..	.....	.....	.....
Village Deep (ex-c. 13), fév. 1915 .....		.....	.....	.....	.....	.....
Village Main Reef, coup. 23 (ex-coupl. 27), février 1915 .....		.....	.....	43 ..	.....	42 50 ..

## FONDS D'ETATS, PROVINCES, VILLES

	Cours de la semaine
Les cours de Vendredi sont précédés d'un *	
Argentin 5 0/0 1905 Intérieur, 15 juillet 1915 .....	81 ..
— 6 0/0 Cédules Hypoth., coup. 4.000, 15 mai 1915 .....	91 ..
Brésil 5 0/0 1903, mai 1915 .....	.....
Buenos-Ayres 6 0/0 Int. Cons. coup. \$ 400, mai 1915 .....	.....
Colombie 3 0/0 or 1906 (Savane), déc. 1914 .....	321 ..
— 6 0/0 or 1914, mars 1915 .....	411 ..
Cuba 5 0/0 or 1904, coup. \$ 500, mars 1915 .....	105 ..
Dominicain 5 0/0 or 1908, coup. \$ 100, fév. 1915 .....	.....
Maranhao 5 0/0 or 1910, juil. 1914 .....	226 ..
Mendoza 5 0/0 or 1909, mai 1915 .....	205 ..
Pernambuco 5 0/0 or 1909, juillet 1914 .....	285 ..
Roumain 5 0/0 1903, juin 1915 .....	84 85 ..
Russe 3.80 0/0 (Crédit Fonc. Mutuel), un., 15 juillet 1915 .....	278 ..
San Juan Ext. 5 0/0 1909, oct. 1914 .....	188 50 ..
Venezuela 3 0/0 int., ch. fixe de 1 fr. le boliv., juill. 1915 .....	.....
— 3 0/0 1905, Dette Dipl., ch. fixe 25.20, juil. 14 .....	279 ..
Bahia (Ville de) 5 0/0 1912, fév. 1914 .....	402 ..
Copenhague 3 1/2 1902, 15 mai 1915 .....	421 ..
Christiania 3 0/0 1897, avril 1915 .....	465 ..
Moscou 5 0/0 1903-1909, mars 1915 .....	.....
Odessa 4 1/2 1903, unités, sept. 1914 .....	.....
Petrograd 4 1/2 1902, avril 1915 .....	389 ..
— 5 0/0 1908, mai 1915 .....	428 ..
Stockholm 4 0/0 1908, fév. 1915 .....	460 ..
— 1909 3 1/2 différé, 15 juin 1915 .....	370 ..
Varsovie 4 1/2, 14 avril 1915 .....	162 ..
Credit Fonc. Egyptien 3 0/0 anc. (ex-c. 28), mai 1915 .....	303 ..
— 400.000 à 800.000 (ex-c. 42), mai 15 .....	245 50 ..

## VALEURS DIVERSES (Actions).

Foncière du Château-d'Eau (ex-c. 43), 10 mai 1915 .....	194 ..
Eaux de Pouges (ex-c. 31), avril 1914 .....	.....
Biterroise de Force et Lumière (Soc.) (ex-c. 5), mai 1914 .....	.....
Electricité de Limoges, privilégiée (ex-c. 46), mai 1915 .....	9 25 ..
Gaz de Rosario (c. 4 att.) .....	.....
Industrie Textile (Soc. Franc. de l') (ex-c. 6), juin 1914 .....	.....
Soie de Tubize, privilégiée (ex-c. 4), avril 1914 .....	.....
Automobiles Delahaye, ord. (ex-c. 8), août 1914 .....	.....
Mestre et Blatge, priorité (ex-c. 7), juil. 14 .....	196 ..
Bi-Métal (ex-c. 18), mai 1915 .....	290 ..
Continsouza (ex-c. 6), juillet 1915 .....	125 ..
Cothias (Alliages) (ex-c. 16), août 1913 .....	.....
Dniépropovienne (ex. 1913-14), fév. 1915 .....	2075 ..
Donetz (Forges et Acieries) (ex-c. 40 ou 4), juin 1914 .....	.....
Freins Lipkowsky (c. 4 att.) .....	41 ..
Kama, petites parts (ex-c. 7), juin 1914 .....	.....
Keller-Leleux (ex-c. 5), oct. 1914 .....	.....
Maltzoff (Usines), unité (ex-div. 1914), juillet 1915 .....	414 ..
Métallurgique du Périgord (ex-c. 36), déc. 1914 .....	.....
Platin (C <sup>o</sup> Industr.), ex-c. 7, juil. 1914 .....	390 ..
Saut-du-Tarn (ex-c. 13), avril 1915 .....	.....
Stigler (Soc. Franc.) (ex-c. 4), mars 1913 .....	23 ..
Taganrog (Soc. Métall.) (ex-div. 1913), juin 1914 .....	.....

492751	494571	495421	495781	498361	499461	928	44036	39	211	462	475	501	711	773	829	858	873	948	208014	242	282	285	712	915	209345	438	602		
503991	508971	511501	514371	518951	521241	875	942	45598	607	705	857	46068	457	281	417	869	638	691	942	953	958	210052	150	333	685	748	853	895	
524111	530321	530621	540231	545141	553501	417034	77	198	383	605	650	721	832	48232	319	629	946	211032	107	139	174	202	266	363	428	708	803		
554781	555731	562521	562761	563831	567011	793	843	49030	257	388	618	707	870	50191	307	369	212598	623	645	678	685	713	978	213118	568	940			
567201	574471	575371	577271	577631	579151	490	550	904	51172	263	367	52074	255	443	616	635	214133	315	450	521	608	948	215197	250	544	604			
584111	589471	590041	594001	595631	597891	844	854	884	968	53019	87	239	378	410	537	622	769	613	949	961	216003	215	426	449	804	217244	294		
599711	605061	605851	611701	611791	612811	54209	268	321	375	541	723	760	812	833	843	856	570	611	218167	209	248	334	519	601	970	219260			
614041	614071	615821	617201	617391	621631	55047	174	243	451	56016	227	287	323	598	648	758	298	453	489	550	582	623	220118	590	775	916	221050		
622601	623601	625291	626141	628431	628991	927	935	967	57006	90	92	164	780	809	970	58191	162	448	551	616	649	794	222516	537	591	223317			
630301	630761	633841	634251	637601	638211	322	355	369	479	650	766	818	903	59021	107	258	812	399	549	668	866	221147	302	367	448	601	691	844	845
640441	644201	648031	659401	661941	662461	865	967	60050	105	121	221	457	829	845	858	917	967	946	225004	505	996	999	226123	774	227079	91			
662581	666201	670011	674461	675631	677661	61448	497	635	799	824	62216	398	442	63049	87	265	692	228032	81	115	282	398	643	737	748	818			
680381	686561	687081	689021	689261	691241	99	395	449	833	902	64103	94	117	215	267	372	410	229076	144	213	377	539	688	861	987	230417	717		
692821	693311	695361	699231	699581	699671	439	485	520	571	877	946	952	964	65119	342	719	754	784	898	231448	773	872	998	232069	139	204	467		
700401	701191	702401	707281	709181	719391	771	935	66003	191	450	726	753	791	67494	506	515	642	814	233028	96	173	179	231010	33	622	735			
721941	722071	727591	728021	728161	732701	737	68180	194	240	298	526	776	992	69034	82	334	873	895	235024	67	302	361	515	751	991	236171			
733201	734261	749371	751621	752321	753231	750	70480	601	944	966	998	71472	72044	187	303	322	463	483	759	237250	632	705	860	867	238120				
761271	762621	763051	774901	776171	777061	367	390	447	467	73601	74050	317	418	728	756	965	317	462	668	896	904	239106	143	165	188	447	569	590	
780591	782871	785671	785771	788051	788051	835	76004	214	231	507	686	769	77052	324	588	668	773	873	895	241153	338	515	542	681	948	212192	435	439	442
790751	793971	797971	802681	804821	806081	773	786	78209	766	793	9342	405	501	503	834	933	875	888	888	961	25016	35	41	43	349	387	520	535	
809221	811011	811701	812171	813411	814511	80098	264	466	553	887	916	958	81006	36	89	215	600	643	762	251006	327	417	421	700	712	252232			
819941	820771	822261	823841	824601	825311	328	496	646	860	861	922	82261	357	395	471	833	840	869	904	91	981	251005	176	224	246	320	383	436	471
826831	829141	829161	830951	833531	835551	847	967	83169	249	403	976	84006	189	250	326	473	853	873	895	961	951	241016	199	398	410	429	878	241150	
836971	840751	840901	841331	842161	853751	85335	514	848	867	872	86024	224	266	728	775	965	873	885	898	961	25016	35	41	43	349	387	520	535	
863861	869581	871831	874031	880361	884821	873	872	873	878	884	885	886	887	888	889	890	891	892	893	894	895	896	897	898	899	899	899	899	
885101	885291	894261	898311	901521	901971	89034	244	329	486	790	949	96016	184	275	424	614	620	641	731	732	733	734	735	736	737	738	739	739	739
903551	903621	906801	907131	909111	910411	909111	214	221	224	226	228	229	230	231	232	233	234	235	236	237	238	239	240	241	242	243	244	245	246
914291	919631	922361	940361	944551	944811	914102	369	454	530	557	638	665	95070	306	582	887	948	96134	166	248	249	290	413	535	590	615	627	805	
945571	946001	948461	949151	950151	951071	948	973	98046	981	982	983	984	985	986	987	988	989	990	991	992	993	994	995	996	997	998	999	999	999
956361	959811	966481	970571	971311	974361	948	973	98046	981	982	983	984	985	986	987	988	989	990	991	992	993	994	995	996	997	998	999	999	999
975121	980431	982601	982951	983071	985951	986841	987071	990421	990871	992831	997891	124	594	604	612	621	630	639	648	657	666	675	684	693	702	711	720	729	
1000991	1003501	1007571	1024101	1024121	1028391	100705	101042	246	767	806	9																		

656 662 666 **367032** 319 349 391 682 783 **368356**  
 579 765 766 **369243** 296 418 494 507 600 744 748 936  
 958 985 **370283** 287 564 947 980 998 **371013** 309  
 737 929 996 **372370** **373147** 202 607 615 841 876  
 956 970 **374078** 213 360 405 474 520 820 932 **375235**  
 373 417 441 708 829 **376039** 47 110 153 537 717 744  
**377090** 261 537 677 683 887 **378018** 24 **379087**  
 382 443 594 639 674 **380218** 346 583 740 955 **381038**  
 250 386 445 472 550 601 606 **382260** 273 383 443 708  
 798 815 **383015** 346 437 **384003** 28 122 177 229  
 267 377 983 **385206** 216 385 397 407 419 493 647 648  
 653 790 **386098** 231 637 713 785 **387109** 676 805  
**388004** 55 280 441 470 561 **389053** 128 371 517 597  
 626 839 **390079** 139 234 409 615 670 **391187** 804  
**392071** 161 313 361 429 484 626 919 **393002** 53 588  
 977 **394042** 337 **39520** 313 567 580 736 756  
**396066** 68 496 613 **397145** 179 378 446 **398006** 95  
 257 679 974 **399252** 277 486 642  
**400412** 526 716 991 **401242** 302 447 535 540 768  
 827 911 **402271** 298 417 622 772 910 **403120** 527  
 561 690 914 952 980 984 **404041** 367 **405232** 414  
 559 759 801 **406011** 223 252 295 337 419 433 999  
**407072** 169 205 394 517 522 807 849 850 919 **408020**  
 225 265 472 780 **409612** **410032** 276 517 664 755  
 760 **411237** 305 313 366 377 556 881 885 991 **412134**  
 345 618 789 794 **413066** 90 288 408 458 693 743 785  
 836 921 **414173** 277 452 567 785 936 **415251** 550  
 969 **416216** 503 725 731 931 **417000** 29 39 58 124  
 236 316 470 **418085** 131 201 584 725 **419135** 235  
 278 294 452 605 831 **420051** 287 419 545 616 714 792  
**421386** 486 736 **422024** 231 544 552 553 766 889  
 930 **423164** 388 444 609 685 740 806 881 **424054**  
 509 579 601 628 663 822 **425013** 78 211 404 424 529  
 608 904 **426180** 316 382 462 761 914 993 **427030**  
 197 407 440 615 754 875 **428124** 131 262 586 787 943  
**429114** 192 201 687 844 897 **430277** 779 794 813  
 873 877 943 **431010** 43 74 167 241 249 270 703 853  
 881 995 **432031** 229 279 575 **433104** 138 183 364  
 498 605 750 814 834 878 935 **434183** 246 363 493 624  
 713 912 **435000** 33 82 156 324 464 636 729 775  
**436365** 748 793 **437079** 346 843 981 **438214** 248  
 776 831 899 **439012** 415 570 609 673 **440085** 522  
 636 **441248** 499 521 831 874 **442017** 47 67 218 568  
 730 739 882 906 928 931 **443019** 289 512 543 567 625  
 814 936 **444090** 128 179 402 423 487 524 551 642 645  
**445121** 417 968 **446056** 339 679 **447167** 226 388  
 415 417 435 524 722 784 844 973 **448215** 401 520 579  
 646 760 808 883 930 **449348** 583 729 731 817 **450197**  
 211 596 820 **451082** 150 255 482 509 662 898 **452070**  
 566 781 916 **453009** 360 413 457 514 681 800 841  
 884 **454078** 128 325 373 552 662 873 885 913 937 995  
**455337** 434 538 583 969 **456095** 142 203 208 281  
 300 375 485 639 645 655 741 872 943 990 **457105** 363  
 554 625 731 809 998 **458035** 213 383 385 454 522  
 828 **459177** 349 381 550 683 689 789 817 828 **460111**  
 186 241 532 555 661 774 841 **461001** 68 256 312 339  
 394 505 582 588 921 **462119** 215 232 247 **463016**  
 34 525 640 831 836 **464154** 349 447 478 561 618 669  
 823 894 950 **465192** 903 **466214** 377 470 478 845  
 984 996 **467112** 140 763 **468400** 434 457 516 745  
 764 828 **469200** 691 747 789 924 **470018** 30 449  
 626 702 711 897 934 **471182** 560 572 663 **472114**  
 146 519 638 643 650 799 **473186** 392 401 475 665 695  
 701 919 **474100** 259 370 410 442 526 705 822 895  
 942 **475411** 740 781 915 **476191** 207 331 516 620  
 690 766 949 **477158** 472 600 646 663 700 752 776 780  
**478065** 119 763 978 **479042** 951 971 **480036** 519  
 608 712 826 882 **481058** 210 288 203 344 520 634 700  
 804 **482052** 164 393 493 617 **483014** 203 524 656  
**484706** 716 **485008** 10 164 186 440 811 875 930  
**486340** 409 525 551 601 **487287** 742 766 **488074**  
 181 270 391 414 415 630 802 **489043** 89 485 717  
**490070** 394 420 874 953 **491098** 170 280 734 853  
**492143** 451 790 826 **493017** 161 245 337 368 383  
 559 662 691 732 889 **494103** 222 701 779 909 **495198**  
 305 390 669 776 **496030** 46 62 152 630 655 866  
**497085** 673 681 703 801 844 978 **498817** 900 **499034**  
 257 485 837  
**500289** 397 401 529 859 886 **501024** 739 **502011**  
 230 258 317 657 754 912 981 **503684** 798 955 **504237**  
 455 607 774 944 **505098** 368 **506081** 94 670  
**507399** 415 451 608 982 **508375** 537 596 757 909  
**509037** 318 722 883 885 920 **510255** 470 559 741  
**511012** 19 296 343 673 735 759 **512235** 668 750 912  
 950 971 996 **513001** 40 95 96 376 428 743 835 966  
**514236** 251 623 695 883 **515177** 315 594 607 749  
 835 **516023** 49 246 919 **517054** 150 293 519 612  
 705 953 **518689** 802 829 906 **519072** 170 452 496  
 665 688 949 **520191** 354 438 508 620 837 933 952  
**521102** 200 490 637 **522017** 348 402 **523244** 395  
 737 **524234** 379 392 636 733 748 982 **525398** 410  
 469 519 734 818 879 **526074** 144 236 258 269 367 500  
 548 605 789 **527354** 482 643 644 775 863 **528071**  
 142 149 515 605 942 980 **529285** 334 387 809 846 854  
 955 **530104** 119 144 155 733 968 **531085** 442 823  
 840 **532161** 311 606 677 831 997 **533097** 144 213  
 401 462 548 583 876 916 **534010** 49 285 321 450 499

576 998 **535298** 518 795 841 881 916 **536065** 102  
 141 184 354 359 613 710 711 722 725 756 934 **537178**  
 380 716 825 **538085** 153 372 390 509 570 **539542**  
 551 789 866 971 **540125** 437 482 757 **5411769** 975  
 997 **542074** 260 601 734 962 **543041** 294 440 594  
 727 859 869 909 997 **544050** 122 193 698 707 831 906  
**545728** 777 967 997 **546309** 422 925 **547064** 777  
 808 891 **548732** 743 788 **549109** 288 326 394 681  
 856 **550008** 83 137 218 285 340 439 **551320** 420  
 487 608 693 879 **552131** 296 348 509 581 660 **553124**  
 152 392 409 620 55 **554274** 756 862 863 **555138** 273  
 338 915 **556090** 129 239 315 398 432 720 909 **557223**  
 262 412 457 844 **558207** 222 524 538 689 **559043**  
 629 731 766 841 909 916 981 **560350** 413 447 680 736  
**561128** 129 769 787 903 971 **562105** 112 195 232  
 268 641 664 862 **563255** 351 719 974 **564018** 120  
 234 345 383 404 422 509 764 777 827 **565020** 179 313  
 473 717 862 879 **566087** 539 593 686 740 858 907  
 922 943 **567012** 192 266 286 361 380 513 598 666 732  
 791 795 821 **568103** 202 877 930 **569440** 478 560  
 963 **570215** 268 365 456 729 744 758 919 **571172**  
 240 271 498 561 **572112** 125 181 258 367 462 626  
**573035** 267 360 636 910 **574225** 295 360 408 705  
 784 896 993 **575107** 406 537 544 673 681 800 **576142**  
 369 398 510 555 787 989 **577022** 69 166 292 606 712  
 728 762 852 **578295** 362 427 534 594 725 763 798  
 828 **579497** 536 678 680 **580064** 492 548 564 693  
 695 721 811 856 931 **581100** 272 281 537 645 885 931  
 950 **582500** 666 877 **583064** 314 401 425 451  
**584056** 73 101 299 302 333 391 496 504 609 **585103**  
 128 184 342 381 383 469 538 925 **586159** 219 323  
 635 694 **587059** 114 140 389 406 410 491 611 673  
**588174** 257 412 513 526 652 673 823 840 910 919  
**589223** 405 649 654 685 921 **590050** 126 228 514  
 523 550 659 923 **591030** 213 247 259 550 648 769  
 792 **592445** 537 604 901 972 **593097** 195 271 432  
 476 606 944 **594139** 180 348 412 736 510 614 615 812  
 984 **595003** 82 85 89 344 528 583 795 868 **596134**  
 574 632 655 692 730 **597013** 68 270 278 443 549 622  
**598001** 17 237 279 333 337 577 671 920 **599013** 59  
 94 142 211 430 486 948 953 983 993.  
 Remboursement le 1<sup>er</sup> août 1915.

### Crédit Foncier de France.

Tirage du 10 juillet 1915.

Obligations de 1.000 fr. de 1880  
de la Banque Hypothécaire de France

(En liquidation.)

Liste numérique des obligations sorties remboursables à 1.000 fr. :

8250	9003	12732	19843	24863	26226
26259	27884	28025	28363	29693	38302
39042	49166	52785	53871	60324	66828
66976	68229	75591	76117	82703	84030
85055	86704	89086</td			

38945	39415	39724	39950	40483	40500	41161	209310	209327	209888	210220	210665	211418	211640
41265	41406	41650	41902	42119	42348	42834	212111	212133	212771	213514	213657	214667	214726
43134	44070	44680	44907	46205	46589	46876	215099	215726	215933	216471	216780	216963	217291
46983	47355	47583	48146	48307	48542	49003	217948	218732	218840	219661	220540	220698	221090
49092	50969	50394	51684	51983	52139	52239	221418	221459	221691	222883	222987	223217	223650
52664	53331	53715	53872	53922	54927	55177	224495	224567	225137	225230	225446	225535	226009
55267	55934	56122	56414	56881	58230	58631	226179	226439	226903	227107	227190	227346	227599
62243	62457	62810	62834	63034	63719	63800	228026	228239	228371	228412	228437	228496	228546
64681	64943	65043	65445	65876	66066	66212	228555	228648.					
66355	67529	67604	67799	68717	69343	69865							
70472	71177	71550	72014	72817	73184	73309							
74211	74301	74579	74897	74916	75656	75790							
76212	76800	77281	77581	77636	78045	78536							
78701	79040	79264	79393	79721	81054	81890							
82190	82566	82668	83142	83169	83503	83575							
84476	84896	86088	86176	86219	86420	86546							
86617	87693	87743	88594	88984	89316	89388							
90218	90305	90488	90771	92245	92260	92714							
92972	93138	93165	93575	93846	94138	94300							
94506	95182	95257	95376	95535	95637	96640							
97081	97443	98008	98489	98814	99032	99241							
99616	99784	100001	100249	100321	100445	100850							
100896	101831	102009	102400	103528	103802	104024							
104394	104918	105211	105456	105867	106210	106255							
107042	107449	107892	107904	108654	108678	109030							
109368	109676	109807	109876	110206	110665	110901							
111271	111795	112501	112814	113314	113361	113922							
114103	114104	114551	116012	116711	116984	117252							
117858	117876	118445	119338	119353	119694	120457							
120767	120969	121082	121133	121390	121937	122004							
122646	124134	124206	124305	124332	124335	124552							
124610	124984	125208	125271	125380	125449	125519							
125600	125653	126323	126718	126721	126960	127370							
127472	127572	128153	128214	128343	128691	129036							
129597	130180	130635	131187	131683	131741	132149							
132425	132515	132587	132604	132709	132863	133172							
133505	134375	134659	135296	135591	135733	136534							
136577	136735	137748	138287	138511	138518	138600							
138795	139025	140090	140271	140463	140850	141061							
141275	141475	142145	142496	143391	144367	144419							
144820	145627	145631	145901	146075	146301	146445							
146474	146557	146903	146962	147372	147508	147819							
147909	148074	148219	148638	149014	149172	149525							
149600	149666	149723	150014	150261	150333	150600							
151387	152541	152774	152887	153542	154280	154362							
154619	155134	155156	155263	155271	155371	155456							
155690	155877	156116	156228	156372	156402	156917							
157258	158266	159036	159411	160435	160706	162443							
162479	165354	165484	165567	166399	168172	168560							
168865	169499	169974	170422	170801	171759	171862							
172129	172417	172482	172963	173187	173822	174291							
174499	174567	174981	175221	175283	176742	178578							
179126	179301	179542	179816	180086	180504	180637							
180847	182347	183106	183216	183958	184025	185121							
185394	185642	185776	186069	186384	186473	187267							
187300	187408	187707	188450	189338	189848	190342							
190480	190863	190982	191162	191578	191692	192173							
192819	193109	193417	193763	193901	194350	194514							
194514	194765	194832	195084	195814	196024	196103							
196103	196194	196628	197242	197429	198103	198287							
200054	200560	201625	201882	202053	202159	202327							
202328	202353	202826	203017	203212	205275	205373							
206077	207354	208444	208545	208564	208880	209118							

Bons de 100 francs avec lots.  
(Bons Algériens.)

(Émission du 7 août 1888.)

72429 **100.000 fr.**  
86344 **2.000 fr.**  
30169 63393 66384 68552 119203 122800 **1.000 fr.**

Bons remboursables à **200** francs :

1965	2307	3654	3702	4424	4791	5060
5137	5250	5269	6171	6567	6799	7093
7752	8829	9610	10644	10902	11414	11997
12441	14709	14736	15090	15138	15282	15535
15689	16869	16870	17372	18876	20720	20998
21194	21564	22786	23013	23357	24270	24365
24900	27871	27914	28027	28929	29714	30326
30748	31345	31555	32063	32857	32881	33351
34292	34467	35386	35840	36625	36784	37434
38453	38616	39486	39902	40307	40530	4